CHAO WU LU

«潮巫錄»

Grimoire des Sorcières des Marées

Compilé et annoté à partir de fragments conservés dans les Archives des Croyances Populaires de Taïwan, le Musée Maritime du Guangdong, et les traditions orales des côtes du Fujian et des Penghu.

NOTE DU TRADUCTEUR

Le présent ouvrage est la première traduction complète en langue française du *Chao Wu Lu* (潮巫錄), Registre des Sorcières des Marées, ainsi que de ses deux textes annexes: le manuel de divination Lang Zhan et le Grimoire de la Voie du Requin.

Plusieurs choix de traduction méritent d'être explicités.

1. Le titre Chao Wu Lu (潮巫錄) Le terme chao wu (潮巫) — littéralement *«chamane / sorcière de la marée»* — est un néologisme péjoratif attesté dans les sources Qing pour désigner des femmes pratiquant une magie côtière non autorisée. J'ai choisi de le traduire par *«Sorcière des Marées»* (et, à titre d'équivalent stylistique, *«Sorcière de la Mer»)* afin de préserver à la fois la dimension genrée et l'élément aquatique. Le caractère lu (錄) — *«registre», «catalogue», «liste formelle»* — a été conservé comme titre propre (*Chao Wu Lu*) et traduit comme *«Registre»* lorsqu'il est employé comme nom commun.

2. Termes techniques et religieux Les concepts daoïstes (dao, wu wei, qi, dantian, yin, yang) ont été conservés en italique avec une brève explication à leur première occurrence. Les noms des divinités (Mazu, Xiwangmu, Chen Jinggu, Ao Guang) sont restés inchangés, sans diacritiques ni francisation. Le terme fu (符), désignant un talisman écrit ou peint, a été traduit par *«talisman»,* le contexte français ne disposant pas d'un équivalent technique aussi précis. Le tishen (替身), *«corps de substitution»,* est expliqué puis réutilisé comme tel.

3. Les Huit Motifs de la Divination (Lang Zhan) Les noms des motifs de vagues (Dragon's Ribs, Ghost Teeth, Silk Unfurling, etc.) ont fait l'objet d'une attention particulière. J'ai cherché des traductions à la fois imagées et idiomatiques en français: *«Côtes de Dragon», «Dents de Fantôme», «Soie qui se Déroule», «Serpent Blanc», «Miroir Brisé», «Porte du Dragon», «Main Noyée», «Marée Silencieuse»*. Le terme technique Lang Zhan (浪占) est traduit par *«Divination par l'Écriture des Vagues»* en raison de la métaphore centrale de la mer comme texte lisible.

4. Le ton et le registre Le texte original du *Chao Wu Lu* alterne entre trois registres: (1) un ton cosmologique et incantatoire (les préfaces, les descriptions des déesses); (2) un ton procédural et didactique (les listes de matériaux, les étapes rituelles); (3) un ton oraculaire et avertissant (les *«Murmures de la Mer»,* les *«Avertissements du Lu»)*. J'ai cherché à préserver cette polyphonie en français, en employant une langue légèrement archaïsante pour les passages incantatoires (inversions, subjonctifs, rythmes ternaires) et une langue plus directe, impérative pour les instructions rituelles.

5. Cas particuliers

- Pearl (perle): traduit systématiquement par *«perle»,* y compris dans l'expression *«perle intérieure»* (inner pearl) de la cosmologie du requin.
- Cuttlebone (os de seiche): bien que *«sépion»* soit le terme technique français, j'ai opté pour *«os de seiche»,* plus transparent pour un lectorat non spécialiste.

- Ambergris (ambre gris): conservé comme *«ambre gris»* (sécrétion du cachalot, historiquement utilisée en parfumerie et en médecine).
- Tide line (ligne de marée): traduit par *«ligne de marée»* ou *«laisse de haute mer»* selon le contexte.

6. Les textes annexes *Le Lang Zhan* et le *Grimoire of the Shark Path* sont des ajouts modernes à la tradition, compilés et rédigés par un praticien contemporain signant sous les initiales ZJC. Leur style est plus explicite et didactique que celui du *Chao Wu Lu* original, et ma traduction reflète cette différence. Le terme 'aumakua (esprit ancêtre gardien dans la tradition hawaïenne) est mentionné dans la préface du *Grimoire du Requin* comme une tradition distincte et respectée, non appropriée; j'ai conservé le terme en italique avec une brève glose.

7. Remarque sur les citations Les passages attribués au *Chao Wu Lu* original sont signalés par des guillemets et la mention *«folio»* lorsqu'elle est connue. Les *«Murmures de la Mer»* (The Whisper of the Sea) sont une innovation stylistique du Lang Zhan moderne; je les ai rendus par une formule française volontairement brève et proverbiale.

Enfin, je remercie les gardiennes anonymes du *Chao Wu Lu* à travers les générations, dont les fragments éparpillés dans les archives de Taïwan, du Guangdong et des îles Penghu ont rendu cette traduction possible. Leurs noms sont écrits dans l'eau. Le français est désormais une langue que la mer comprend.

)(*)(

TABLE DES MATIÈRES

Préface du Compilateur

PREMIÈRE PARTIE: LE REGISTRE DES MATRIARCHES DE LA MER

- Le Dao comme Mère des Marées
- Mazu: La Consorte Céleste
- Xiwangmu: La Reine-Mère de l'Occident
- Chen Jinggu: Celle qui appela la pluie et mourut debout
- Les Sorcières des Marées: Histoire d'une effacée
- Le Corps comme Marée

- La Mer comme Archive
- Le Silence, la Disparition et l'Art de ne pas être saisie
- Le Registre n'est pas clos

DEUXIÈME PARTIE: TALISMANS DE DISSIMULATION, DE SILENCE ET DE PASSAGE

- Le Talisman de Dissimulation des Marées (Yin Chao Fu)
- La Rame Silencieuse (Wusheng Lu)

TROISIÈME PARTIE: RITUELS DE LA MARÉE

- Le Talisman de la Marée qui Coupe la Lune (Zhan Chao Fu)
- L'Invocation de Celle qui Apporte la Pluie (Zhaoyu Zhou)
- Le Talisman du Sein de Sang: La Protection de Chen Jinggu pour les Femmes (Xueru Fu)
- Le Rituel de la Marée Montante: La Première Marée (Chaoyong)
- La Méditation de l'Eau Faible (Ruoshui Guan)
- L'Exorcisme de la Marée Fantôme (Qu Gui Chao Fa)
- Le Pacte du Roi-Dragon (Long Wang Qi)
- La Collecte des Eaux Océaniques

QUATRIÈME PARTIE: DIVINATION PAR L'ÉCRITURE DES VAGUES (LANG ZHAN)

- Les Huit Motifs Primaires
- La Pratique du Lang Zhan
- Les Calligraphes des Vagues (Lang Shufa)

CINQUIÈME PARTIE: LA CONSÉCRATION DES OUTILS

- Le Miroir de Bronze et la Baguette Spirituelle

- Le Rite de l'Éveil
- L'Entretien des Outils Consacrés

Le Rite du Sceau de Clôture

- Instructions pour la Transmission

Postface du Compilateur

Glossaire du *Chao Wu Lu*

TEXTES ANNEXES

Lang Zhan: Manuel de la Sorcière des Marées pour la Divination par l'Écriture des Vagues

- Prologue: La Première Leçon de la Mer
- Première Partie: La Grammaire de l'Eau
- Deuxième Partie: Les Arts Plus Profonds de la Lecture
- Troisième Partie: L'Art Perdu des Calligraphes des Vagues

Grimoire de la Voie du Requin à travers le Dao des Sorcières des Marées

- Préface du Compilateur
- Première Partie: La Cosmologie de la Parenté Salée
- Deuxième Partie: Les Outils Rituels de la Voie de la Parenté Salée
- Troisième Partie: Un Grimoire des Rituels de la Parenté Salée
- Quatrième Partie: Un Lexique des Présages Oniriques du Requin
- Cinquième Partie: Bestiaire de la Voie de la Parenté Salée
- Appendice: Le Code de la Parenté Salée pour Endurer l'Éclipse
- Épilogue

PRÉFACE DU COMPILATEUR

Le Chao Wu Lu (Registre des Sorcières des Marées) est un manuscrit fragmentaire attribué à un collectif anonyme de ritualistes opérant le long des côtes du Fujian et du Guangdong à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle. Les plus anciens fragments conservés datent approximativement du règne Jiaqing (1796–1820), période qui coïncide avec l'apogée de la confédération pirate cantonaise dirigée par Ching Shih et Cheung Po Tsai. Des ajouts et annotations plus tardifs suggèrent que le manuscrit fut recopié et enrichi à travers plusieurs générations avant d'entrer dans les collections où ses pages dispersées reposent aujourd'hui.

Le Lu est rédigé dans un dialecte côtier vernaculaire imprégné d'un vocabulaire rituel fortement marqué par le chinois classique, ce qui laisse penser à des autrices sachant lire et écrire sans être issues du système officiel des examens impériaux. Son contenu — instructions de talismans, incantations, protocoles rituels et enseignements cosmologiques fragmentaires — constitue la seule compilation connue en anglais consacrée à une magie maritime daoïste du Fujian centrée explicitement sur des praticiennes et des divinités féminines.

Cette édition présente un texte collationné à partir des trois ensembles de feuillets les plus complets ayant survécu (Archives des Croyances Populaires de Taïwan, folios MH-7 à MH-58; Musée Maritime du Guangdong, accession GDM-OC-77; et les transcriptions orales des Penghu publiées dans *Taiwanese Pirate Spells*, 2005), complété par des matériaux apparentés provenant du *Classique Fujianais de Divination des Vagues* (1689), des *Écritures des Rois-Dragons du Sud-Est* (1783), du *Manuel Secret de Sorcellerie Maritime du Sud* (vers 1820), et du *Registre pour l'Apaisement des Fantômes Marins du Fujian* (1891). Les annotations sont l'œuvre du compilateur; les erreurs de traduction et d'interprétation n'appartiennent qu'à moi.

Le Chao Wu Lu n'est pas un texte fixe. C'est un registre — un document vivant qui consigne les pratiques des femmes qui l'ont porté. Dans l'esprit de cette tradition, chaque praticienne qui reçoit cette transmission est invitée à ajouter son propre nom, ses propres œuvres et ses propres avertissements aux pages qui suivent le texte formel. La mer est le témoin ultime. Le registre n'a pas de fin.

PREMIÈRE PARTIE: LE REGISTRE DES MATRIARCHES DE LA MER

Le Dao comme Mère des Marées

Le fondement de la pratique de la Sorcière de la Mer repose sur une seule affirmation cosmologique, tirée du Daodejing et confirmée à travers tout *le Chao Wu Lu* : le Dao porte le nom de Mère, et le corps de la Mère est l'eau salée.

Le Daodejing parle du Dao comme de *«la femelle mystérieuse»* (xuanpin, 玄牝), la sombre porte animale par laquelle toute chose entre dans l'existence. Il parle du Dao comme de l'eau — souple, informe, irrésistible, la chose la plus douce de l'univers qui triomphe de la plus dure. *Le Chao Wu Lu* fusionne ces deux images en une seule théologie: le Dao est la mer, la mer est la Mère, et pratiquer la magie marine consiste à accorder ses propres marées intérieures au rythme éternel de la Mère cosmique.

Le premier folio du Lu énonce ce credo dans des termes qui ne laissent aucune ambiguïté:

> «Le Dao est la Mère de toutes choses. La mer est le corps de la Mère. La marée est son souffle. Les vagues sont sa parole. Le sel est sa mémoire. Tu es son enfant, née de l'eau, retournant à l'eau, faite d'eau dans l'intervalle. Pratiquer cette magie, c'est se souvenir de ce que tu es. Oublier, c'est se noyer sur la terre sèche».

Voilà le sol théologique dont tout le reste surgit. Le féminin n'est pas dérivé du masculin. Le yin n'est pas subordonné au yang. La Mère est la source, et la source est la mer, et la mer ne négocie jamais sa souveraineté.

)(*)(

Mazu: La Consorte Céleste

> «Elle était la fille d'un pêcheur qui refusa d'être vendue. La marieuse vint; elle tourna son visage vers la mer. Le négociant vint; elle grimpa au mât et refusa d'en descendre. À seize ans, elle prit le miroir de bronze et le cordon rouge entre ses mains et dit: "Je n'épouserai aucun homme. J'épouserai la marée." Le vingt-huitième jour de la neuvième lune, elle marcha dans l'eau et ne revint pas. Huit jours plus tard, la flotte la vit debout sur les vagues, une lumière rouge brûlant entre ses sourcils. Elle était devenue celle qui revient».

Avant d'être Tianhou, Consorte Céleste et Impératrice du Ciel — avant les temples, les titres, la canonisation impériale — Mazu était Lin Mo, fille d'un pêcheur du Fujian née au Xe siècle sur l'île de Meizhou. Les hagiographies officielles ont lissé ses arêtes: elle y devient pieuse, filiale, douée pour la méditation silencieuse. Mais les archives populaires, conservées dans les traditions orales des temples et dans des marginalia comme *le Chao Wu Lu*, racontent une histoire plus tranchante.

Lin Mo refusa le mariage. Ce refus ne fut pas passif. Ce fut un acte public, répété, puis absolu, d'autodétermination. En refusant le prix de la mariée, elle se retira de l'économie d'échange qui définissait la valeur des femmes dans la société côtière de la fin de l'époque impériale. En cultivant son esprit dans la solitude — demeurant des heures sur le rivage, apprenant à projeter sa conscience dans les vagues — elle développa des capacités que la communauté locale commença d'abord par mépriser avant de venir les solliciter avec réticence.

Le miracle central de sa vie mortelle établit le modèle de tout ce qu'elle deviendrait: lorsque son père et ses frères furent pris dans un typhon, Lin Mo entra en transe et projeta son esprit au-dessus des eaux afin de les guider vers le rivage. Elle sauva les hommes de sa famille non par intervention physique, mais par projection — une forme de pouvoir qui ne nécessitait pas que son corps entre dans l'espace masculin. Elle demeura sur le rivage, les yeux clos, tandis que sa présence se déplaçait à travers les vagues.

Voici la Mazu de la pratique des Sorcières de la Mer: non la figure sereine de porcelaine des statues de temple, mais la femme qui transforma l'immobilité en arme, qui fit de son intériorité une force capable de traverser des lieues d'océan. Son domaine est celui de la navigation, de la divination, du passage sûr, et du droit de refuser ce que le monde prétend vous imposer.

Point d'appui érudit: Les travaux de Brigitte Baptandier sur les cultes des déesses du Fujian — notamment *La Dame de Linshui* (2008) — fournissent le cadre anthropologique permettant de comprendre comment les divinités féminines de cette région fonctionnaient comme modèles de résistance aux normes patrilinéaires. Les études de Judith Boltz sur les textes de révélation daoïstes éclairent le mécanisme par lequel des figures issues des cultes populaires furent absorbées dans les panthéons daoïstes orthodoxes sans perdre leur caractère vernaculaire.

)(*)(

Xiwangmu: La Reine-Mère de l'Occident

> «Elle ne marche pas sur l'eau. Elle n'en a pas besoin. L'eau vient jusqu'à sa montagne et s'arrête. Autour du Kunlun s'étend l'Eau Faible, qui ne porte pas une plume, ne soutient pas une feuille, ne laisse flotter aucun bateau. Aucun homme ne l'a traversée. Aucun navire ne l'a franchie. Lorsque les Sorcières des Marées invoquent la Reine-Mère, elles ne lui demandent pas de descendre. Elles lui demandent de leur enseigner comment devenir le rivage contre lequel toute chose se brise et cesse d'avoir un sens. Elle parla un jour à une sorcière qui avait jeûné quarante-neuf jours: "L'immobilité n'est pas l'absence. L'immobilité est la chose que la vague oublie qu'elle ne peut déplacer."»

Bien avant que le daoïsme ne systématise son panthéon, avant même que l'Empereur de Jade ne revendique le trône céleste, il y eut Xiwangmu — la Reine-Mère de l'Occident — et elle n'était pas bienveillante.

Les textes les plus anciens la présentent comme une souveraine sauvage: une femme aux dents de tigre et à la queue de léopard, arborant une couronne de victoire et vivant dans une forteresse montagneuse encerclée par des eaux qui refusent le passage. *Le Shanhaijing* (Classique des Montagnes et des Mers, IVe–Ier siècle av. J.-C.) la décrit comme maîtresse des pestilences et gardienne de l'élixir d'immortalité — une double fonction qui place la vie et la mort en une seule main féminine. Elle n'est pas une déesse-mère au sens tendre ou nourricier du terme. Elle est la mère comme origine et comme terme, la porte par laquelle on entre dans la vie et celle par laquelle on en sort. Son domaine est la frontière, et elle la garde avec des dents.

La tradition daoïste ultérieure adoucit son iconographie. À partir de la dynastie Tang, elle devient une reine immortelle d'une grande beauté, entourée de jeunes filles de jade et présidant aux banquets des pêches dans les jardins de l'Ouest. Les Écritures Intérieures Daoïstes et les textes de neidan la réinterprètent comme l'incarnation du Yin pur — l'essence créatrice et destructrice du principe réceptif, la grande immobilité d'où tout mouvement naît et vers laquelle tout mouvement retourne.

Le Chao Wu Lu puise dans les deux traditions, mais privilégie la figure la plus ancienne, la plus indomptée. Les Sorcières des Marées comprenaient Xiwangmu non comme une bureaucrate céleste, mais comme un modèle stratégique. Sa méthode n'est pas la force mais le refus. Elle ne conquiert pas; elle attend — et le monde s'épuise contre elle.

Pour des femmes dont l'existence était définie par une vulnérabilité constante — à la violence, à la pauvreté, aux exigences des maris, des pères, des officiers et des flottes — l'immobilité de la Reine-Mère représentait une alternative radicale: un pouvoir obtenu non par l'action, mais par la culture d'un centre inébranlable.

Les recherches féministes sur Xiwangmu ont connu d'importantes révisions au cours des dernières décennies. *Transcendence and Divine Passion: The Queen Mother of the West in Medieval China* (1993) de Suzanne Cahill demeure l'étude fondamentale en langue anglaise. Plus récemment, les travaux consacrés aux traditions d'alchimie féminine — en particulier les recherches d'Elena Valussi sur les lignées Nûdan — ont ouvert de nouvelles voies pour comprendre comment les praticiennes se réapproprièrent et réinterprétèrent la Reine-Mère comme un modèle de cultivation intérieure en dehors des structures religieuses patriarcales.

Chen Jinggu: Celle qui appela la pluie et mourut debout

> «Elle était enceinte lorsqu'elle fit descendre la pluie. Voilà la partie que les prêtres des temples omettent. Son ventre était lourd d'un enfant qui aurait été une fille, et elle savait que si elle accomplissait le rite jusqu'au bout, l'enfant ne survivrait pas à la naissance. Elle dansa malgré tout. La sécheresse durait depuis trois ans. Les rivières n'étaient plus que poussière. Les Rois-Dragons avaient détourné le regard. Alors elle prit l'épée de bronze et le fouet-serpent blanc et elle dansa sur l'autel jusqu'à ce que le ciel se fende et que l'eau vienne — et lorsque l'eau vint, elle saignait déjà, et la pluie était rose de son sang, et l'enfant naquit bleu et silencieux. Chen Jinggu tint l'enfant mort dans un bras et leva l'épée de l'autre, et la pluie continua de tomber, et elle continua de danser, et lorsque l'orage se brisa enfin, elle était toujours debout, mais elle n'était plus vivante. Les femmes qui assistèrent à cela dirent que son corps demeura dressé trois jours dans l'averse, les yeux ouverts et la bouche souriante. Mazu vint pour elle. Mazu dit: "Tu n'es pas un fantôme. Tu es une porte." Et elle prit la main de Chen Jinggu et la conduisit parmi celles qui protègent les femmes».

Chen Jinggu (陳靖姑), également connue sous le nom de Dame de Linshui (Linshui Furen, 臨水夫人), occupe une position singulière dans le panthéon du Fujian. Elle est à la fois exorciste daoïste, déesse de la fertilité, protectrice des femmes et des enfants, et — ce qui importe particulièrement au registre des Sorcières de la Mer — modèle de sacrifice corporel au service de la survie collective. Son culte, apparu sous les Tang et cristallisé sous les Song, demeure vivant dans tout le Fujian, à Taïwan et au sein de la diaspora chinoise.

L'hagiographie reçue, conservée dans des textes comme le Linshui Pingyao (La Dame de Linshui Pacifie les Démons), raconte l'histoire d'une femme ayant étudié les arts rituels daoïstes sous la direction du légendaire maître Xu Xun, exorçant démons-serpents et esprits d'os blanchis, sauvant villages de la sécheresse et de la peste, puis mourant à vingt-quatre ans durant un rituel pour appeler la pluie — son corps épuisé, sa grossesse sacrifiée, son esprit élevé dans la bureaucratie céleste où lui fut accordée autorité sur le Registre des Âmes Enfantines. C'est un récit d'héroïsme adouci par l'orthodoxie, dont les arêtes ont été polies par des siècles d'approbation institutionnelle.

Le Chao Wu Lu rend à ces arêtes leur tranchant.

Dans son récit, le sacrifice de Chen Jinggu n'est pas simplement tragique mais délibéré. Elle connaissait le prix. Elle le calcula. Et elle choisit, en pleine possession de sa volonté, d'échanger sa propre vie et celle de son enfant contre celles de la communauté frappée par la sécheresse.

Le Lu ne traite pas cela comme un martyre au sens chrétien — passif, souffrant, rédempteur — mais comme un acte stratégique d'échange avec le cosmos.

Du sang contre l'eau. Une vie contre la pluie.

Telle est la logique du pacte, et Chen Jinggu conclut le plus terrible de tous.

Pour la Sorcière de la Mer, Chen Jinggu incarne le principe selon lequel la protection n'est pas douce. Elle peut exiger du sang. Elle peut exiger de demeurer debout dans la tempête jusqu'à ce que la tempête cède. Elle peut exiger de tenir un enfant mort dans un bras et une épée dans l'autre sans jamais tomber.

La Dame de Linshui: *Un Culte Féminin Chinois* (2008) de Brigitte Baptandier — traduction anglaise de l'original français de 1988 — demeure l'étude définitive sur le sujet, examinant la manière dont la mythologie de Chen Jinggu négocie les exigences impossibles imposées aux femmes: fertilité et sacrifice, maternité et vocation, autonomie corporelle et obligation communautaire. Baptandier lit la mort de Chen Jinggu en couches durant le rite de pluie non comme un échec, mais comme une déification transformant la tragédie biologique en souveraineté spirituelle.

)(*)(

Les Sorcières des Marées: Histoire d'une effacée

> «Les hommes écrivent l'histoire comme on jette des pierres dans l'eau: ils s'attendent à ce que les cercles durent éternellement. Mais la mer n'est pas du papier. La mer avale les noms. Elle garde les voix. Ce qui fut jeté revient transformé. Ainsi en fut-il des Sorcières des Marées. Les magistrats écrivent "pirates". Les prêtres écrivent "hérétiques". Les marchands écrivent "veuves". Les capitaines écrivent "épouses". Mais la mer, elle, les appelait par leur vrai nom. La mer disait: "Voici mes filles."»

Le Chao Wu Lu ne présente jamais les Sorcières des Marées comme un ordre formel. Il n'y a ni initiation centralisée, ni hiérarchie fixe, ni temple unique gouvernant la tradition. Au lieu de cela, le texte décrit un réseau mouvant de praticiennes — guérisseuses, médiums, exorcistes, navigatrices, devineresses, pirates, veuves, femmes de pêcheurs, fugitives — liées moins par une institution que par une cosmologie commune et des techniques rituelles partagées.

Leur origine exacte demeure impossible à établir. *Le Lu* lui-même insiste sur le fait que la tradition *«n'a pas commencé; elle a seulement été reconnue»*. Pourtant les archives historiques permettent d'entrevoir les conditions matérielles ayant rendu possible l'émergence d'une telle culture rituelle maritime.

Entre les XVIIe et XIXe siècles, les côtes du Fujian et du Guangdong furent des zones d'instabilité presque permanente: piraterie, contrebande, tempêtes, famines, interdictions commerciales imposées par les Qing, guerres navales et déplacements massifs de populations façonnèrent la vie quotidienne. Les communautés côtières vivaient dans un rapport constant avec le danger. Les hommes mouraient en mer. Les navires disparaissaient sans laisser de traces. Les femmes demeuraient dans les villages à gérer économies locales, cultes domestiques et survie spirituelle des familles.

Dans de telles conditions, les frontières entre religion, médecine, magie et stratégie devenaient poreuses.

Les femmes du littoral du Fujian développèrent des traditions rituelles particulièrement riches, centrées autour de médiums féminins, de cultes de déesses et de pratiques de possession. Les archives impériales mentionnent régulièrement des wu féminines — chamans, guérisseuses, diseuses de sorts — souvent condamnées comme dangereuses précisément parce qu'elles détenaient une autorité en dehors des structures confucéennes officielles.

Le Chao Wu Lu doit être compris dans ce contexte: non comme une fantaisie isolée, mais comme l'écho littéraire d'un monde où les femmes construisirent des technologies spirituelles de survie dans les marges de l'empire.

La piraterie joua un rôle décisif dans cette évolution.

La célèbre Confédération du Pavillon Rouge dirigée par Ching Shih au début du XIXe siècle ne constituait pas seulement une force navale; elle formait une société flottante parallèle. Des milliers de femmes y vivaient: prostituées, cuisinières, guérisseuses, combattantes, épouses, devineresses, intendantes. Les chroniques occidentales et chinoises décrivent la flotte comme extraordinairement disciplinée, régie par un code juridique strict, mais elles mentionnent aussi — souvent avec embarras ou dérision — la présence persistante de pratiques rituelles féminines à bord des navires.

Le Lu suggère que les Sorcières des Marées circulaient à travers ces flottes comme spécialistes du danger: elles calmaient les tempêtes, détournaient les malédictions, protégeaient les équipages des noyés sans repos, diagnostiquaient les *«maladies de marée»* de l'esprit, et accomplissaient des rites de dissimulation avant les attaques nocturnes.

Leur pouvoir n'était pas abstrait.

Il était logistique. Tactique. Corporel.

Une mer où l'on croyait aux fantômes devenait une mer où les fantômes devaient être gérés.

)(*)(

Le Corps comme Marée

> «Le corps féminin n'est pas impur. Le corps féminin est océanique. Les hommes craignent le sang parce qu'il leur rappelle qu'ils sont nés de quelque chose qu'ils ne peuvent contrôler. Les prêtres craignent les marées pour la même raison. Les Sorcières des Marées n'ont pas honte du flux. Elles apprennent à le lire».

L'un des aspects les plus remarquables du *Chao Wu Lu* réside dans son refus absolu des conceptions confucéennes orthodoxes concernant le corps féminin comme lieu d'instabilité dangereuse nécessitant surveillance et discipline masculine.

Au contraire, *le Lu* traite les processus corporels féminins — menstruation, grossesse, lactation, saignement, désir, épuisement cyclique — comme des manifestations directes des rythmes cosmiques du Dao.

Le sang menstruel y apparaît non comme pollution mais comme eau de marée intérieure. La grossesse y est décrite comme *«la lune construisant un corps sous la mer du nombril»*. Le lait devient *«l'eau blanche de la compassion revenue du royaume des morts»*. Même les états émotionnels sont interprétés hydrologiquement: la colère est une tempête; le chagrin, une marée descendante; le traumatisme, un *«fantôme-noyé coincé sous les côtes»*.

Cette symbolique dérive en partie des traditions de Nûdan (alchimie féminine), qui conceptualisaient le corps féminin selon des cycles énergétiques distincts des modèles masculins dominants du neidan. Alors que l'alchimie masculine mettait souvent l'accent sur la rétention et le contrôle du jing (essence), certaines lignées féminines considéraient la cyclicité elle-même comme voie de transformation.

Le Chao Wu Lu radicalise cette idée.

La Sorcière de la Mer ne cherche pas à devenir immobile comme un sage masculin de montagne. Elle cherche à devenir marée: capable de retrait sans disparition, de retour sans permission, de violence sans perte de forme.

Ainsi, les pratiques du Lu reviennent constamment aux images d'écoulement, de reflux, de dissolution et de retour. Même la protection y est pensée fluidement. Un mur peut être brisé. Une vague contourne.

Cette orientation explique aussi pourquoi les rites du registre privilégient souvent les substitutions, les doubles, les leurres, les déplacements d'identité, les effacements, les passages silencieux, les corps-fantômes, les ombres laissées derrière soi.

Sur la mer, survivre signifiait souvent devenir introuvable.

Et pour les femmes vivant sous surveillance patriarcale, devenir introuvable pouvait constituer la première forme de liberté véritable.

)(*)(

La Mer comme Archive

> «Les hommes enterrent leurs morts dans la terre et prétendent qu'ils reposent. La mer ne promet jamais le repos. Elle conserve les voix dans le sel. Elle garde les serments dans les coquillages. Elle roule les noms d'un siècle à l'autre comme des pierres sous la marée. C'est pourquoi les Sorcières des Marées parlent à l'eau avant de parler aux archives impériales. L'eau ment moins».

Le Chao Wu Lu revient sans cesse à une idée fondamentale: la mer se souvient.

Cette mémoire n'est pas métaphorique. Le registre traite l'océan comme une intelligence archivistique vivante — non humaine, non morale, mais capable de retenir les traces émotionnelles, spirituelles et historiques de ce qui lui a été confié.

Les noyés demeurent dans ses courants. Les serments persistent dans le sel. Les catastrophes laissent des cicatrices dans les marées. Cette conception possède des racines profondes dans la religion maritime du sud de la Chine. Les communautés côtières entretenaient depuis longtemps des rites destinés à apaiser les morts de la mer: pêcheurs disparus, victimes de naufrages, pirates exécutés, voyageurs sans sépulture. Mourir sans enterrement correct représentait un danger spirituel majeur. Les fantômes des noyés étaient considérés comme particulièrement instables, car l'eau brouillait les frontières habituelles entre corps et absence. *Le Lu* transforme cette peur en cosmologie. La mer n'est plus simplement le lieu où les morts errent; elle devient le médium même par lequel mémoire et identité circulent. Une personne peut disparaître physiquement et continuer pourtant d'exister comme motif dans les vagues, comme présence dans les rêves, comme voix portée par le vent marin. Cette idée explique la présence constante des fantômes dans les pratiques des Sorcières des Marées. Les morts n'y sont presque jamais traités comme totalement séparés des vivants. Ils dérivent à proximité. Ils adhèrent aux objets. Ils suivent les routes maritimes. Ils se logent dans les tempêtes. Ils peuvent être consultés, nourris, trompés, détournés ou apaisés — mais rarement détruits. Le registre adopte d'ailleurs une position remarquablement pragmatique vis-à-vis du surnaturel. Les esprits ne sont pas décrits

comme des absolus théologiques. Ils se comportent plutôt comme des phénomènes météorologiques: dangereux, imprévisibles, mais soumis à certains rythmes observables. Une malédiction peut être déplacée. Un fantôme peut être attiré vers un leurre. Une présence peut être désorientée par le sel, le fer, le sang ou le reflet. La Sorcière des Marées survit non en niant l'existence du monde invisible, mais en apprenant sa logique hydrodynamique.

)(*)(

Le Silence, la Disparition et l'Art de ne pas être saisie

> «Le premier pouvoir n'est pas de tuer. Le premier pouvoir est de passer inaperçue. Les requins survivent parce qu'ils sentent le sang. Les femmes survivent parce qu'elles sentent l'attention. Les Sorcières des Marées apprennent à quitter la pièce avant même que le danger sache qu'elles y étaient».

Le thème de l'effacement traverse l'ensemble du *Chao Wu Lu*. Talisman de Dissimulation, Rame Silencieuse, Double d'Ombre, Corps de Substitution, Marche des Fantômes — encore et encore, les rites du registre cherchent non la domination ouverte, mais l'insaisissabilité.

Cela reflète une réalité historique concrète.

Les femmes des mondes maritimes du Fujian et du Guangdong vivaient sous des formes multiples de surveillance: familiale, économique, religieuse, sexuelle, impériale. Le pouvoir féminin visible attirait le soupçon. Une femme trop savante, trop indépendante, trop influente ou trop mobile risquait facilement d'être accusée de sorcellerie, de fraude ou de déviance sexuelle.

Dans un tel environnement, l'invisibilité devenait une technologie de survie.

Le Lu traite cette invisibilité avec une sophistication presque stratégique. Être cachée ne signifie pas simplement être absente; cela signifie perturber les systèmes mêmes par lesquels on est perçue et suivie.

Ainsi: le regard est trompé; le son est absorbé; l'ombre est laissée derrière; le nom est dissous; la présence spirituelle est déplacée; la trace émotionnelle est refroidie.

Le résultat n'est pas l'annihilation du soi, mais sa fluidification.

La Sorcière des Marées devient difficile à fixer dans une seule forme.

Cette logique apparaît avec une clarté particulière dans les rites impliquant les ombres et les substituts. Le double rituel absorbe ce qui aurait dû atteindre le corps réel. Le faux reçoit la malédiction. Le vrai continue sa route.

D'un point de vue anthropologique, ces pratiques appartiennent à une vaste constellation asiatique de techniques d'évitement spirituel — corps de remplacement, figurines de papier, doubles funéraires, leurres rituels — mais *le Chao Wu Lu* les reformule dans un langage explicitement féminin et maritime.

L'objectif n'est pas l'immortalité.

L'objectif est de demeurer mouvante.

Comme la marée elle-même, la Sorcière de la Mer gagne sa puissance précisément parce qu'aucune main ne peut la retenir longtemps.

)(*)(

Le Registre n'est pas clos

> «Si tu lis ceci, alors nous avons survécu. Peut-être pas dans nos corps. Peut-être pas dans nos villages. Peut-être pas dans nos noms. Mais quelqu'un a porté les paroles jusqu'à toi. Quelqu'un a gardé le sel sec. Quelqu'un a empêché le feu de prendre toutes les pages. Cela suffit. Un registre n'a pas besoin d'être complet. Il doit seulement continuer».

Le dernier folio intact du *Chao Wu Lu* ne contient aucun grand secret final, aucune révélation cosmique ultime, aucun sceau apocalyptique. Il contient simplement une série d'instructions destinées aux futures gardiennes du texte: corriger les erreurs; ajouter les nouveaux rites; consigner les rêves; noter les tempêtes; écrire les noms des mortes; ne jamais laisser le registre devenir immobile.

Le compilateur moderne est frappé par l'absence de clôture doctrinale. *Le Lu* refuse l'idée d'un canon achevé. La tradition y est comprise comme un mouvement de marée: retrait, retour, transformation, répétition sans identité parfaite.

Ce refus de la fixité explique peut-être pourquoi les Sorcières des Marées survivent si difficilement dans les archives officielles. Les bureaucraties préfèrent les systèmes stables. Elles préfèrent les hiérarchies, les orthodoxies, les généalogies clairement tracées. *Le Chao Wu Lu* offre autre chose: une tradition fluide, fragmentaire, souvent anonyme, transmise par copie, mémoire, rituel et adaptation.

Une tradition qui se comporte comme l'eau.

Et l'eau, même enfermée, finit toujours par trouver une sortie.

)(*)(

DEUXIÈME PARTIE: TALISMANS DE DISSIMULATION, DE SILENCE ET DE PASSAGE

Le Talisman de Dissimulation des Marées (Yin Chao Fu, 隱潮符)

> «Ce n'est pas l'invisibilité. Les hommes rêvent d'invisibilité parce qu'ils rêvent de domination. Les Sorcières des Marées ne cherchent pas à disparaître du monde. Elles cherchent à glisser hors de l'attention. Il y a une différence. Le requin voit le sang. La tempête voit le mât. Le magistrat voit le nom écrit à l'encre noire. Le fantôme voit le chagrin. Le Talisman de Dissimulation ne te rend pas absente. Il persuade le monde de regarder ailleurs».

Le Yin Chao Fu est présenté dans *le Chao Wu Lu* comme l'un des arts fondamentaux de survie des Sorcières des Marées. Le registre insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'un effacement surnaturel absolu, mais d'une perturbation subtile de la perception — une désynchronisation entre la présence réelle du praticien et l'attention de ceux qui pourraient lui nuire.

Le Lu compare l'effet à *«un bateau aperçu à travers la pluie»:* visible, mais jamais assez nettement pour être retenu dans la mémoire.

MANDAT DU CŒUR DU LETTRÉ: *Chao Wu Lu*, folios 11–13. Le registre attribue l'origine du rite à des femmes contrebandières des îles Penghu, qui l'utilisaient pour traverser les patrouilles navales Qing durant les interdictions maritimes. Une annotation marginale ajoute: *«Les hommes cherchaient des navires armés et des voiles rouges. Ils ne voyaient pas les femmes portant le sel. Ainsi les femmes apprirent à devenir semblables au sel: partout présentes, rarement remarquées»*.

MATÉRIAUX

- Une feuille de papier jaune non traité.
- Encre mêlée à une pincée de sel marin.
- Trois cheveux prélevés sur votre propre tête.
- Eau de mer.
- Un petit miroir de bronze ou d'argent poli.

Temps À accomplir à l'aube, dans le bref moment où la lumière existe mais où les formes n'ont pas encore pleinement retrouvé leurs contours. *Le Lu* nomme cette heure: *«le temps où la mer hésite entre le noir et le bleu»*.

LE DESSIN DU TALISMAN Le Yin Chao Fu est volontairement minimal.

- En haut: le caractère 隱 (yin, cacher, dissimuler), tracé en écriture sigillaire allongée.

- Au centre: trois lignes ondulées interrompues avant leur achèvement — *«des vagues refusant d'être saisies»*.
- En bas: un cercle ouvert, jamais refermé complètement.

Le Lu insiste: *«Fermer entièrement le cercle, c'est devenir une prison pour soi-même. Laisse toujours une issue à la marée»*.

PROCÉDURE

1. Le Lavement du Nom Humidifiez vos doigts avec l'eau de mer et touchez: votre front, votre gorge, puis le centre de votre poitrine. Prononcez ensuite votre nom à voix basse. Puis dites: *«Ce nom est un vêtement. Je le porte. Je peux aussi le quitter»*. *Le Lu précise qu'il ne faut pas renier son identité, mais «desserrer la couture qui l'attache au regard des autres»*.

2. L'Écriture Peignez le talisman lentement, sans lever le pinceau lors des lignes de vague. Pendant l'écriture, récitez: *«La marée vient sans annonce. La marée repart sans permission. L'œil glisse. L'esprit oublie. Ce qui me cherche regardera ailleurs»*. Le sel contenu dans l'encre *«apprend au papier la mémoire de l'océan»;* les cheveux, eux, servent de lien entre le talisman et le corps vivant.

3. Le Souffle du Miroir Placez le miroir derrière le talisman de sorte que celui-ci s'y reflète. Soufflez trois fois sur le miroir. *Le Lu* explique: *«Le miroir apprend au talisman à ne jamais demeurer dans une seule forme. Ce qui se reflète ne peut être cloué complètement au monde»*.

4. Le Trempage Pliez le talisman vers l'intérieur trois fois et laissez-le flotter brièvement à la surface de l'eau de mer. S'il coule immédiatement, *le Lu* considère cela défavorable: *«Le papier désire devenir pierre. Recommence»*. S'il demeure un instant à la surface avant de sombrer lentement, le talisman est jugé vivant.

5. Le Port du Sceau Le talisman est porté: dans une manche, sous les vêtements, ou cousu dans la doublure d'un manteau. Il ne doit jamais être montré volontairement. *«Un charme de dissimulation exhibé avec orgueil cesse d'écouter la mer»*.

SIGNES D'EFFICACITÉ

- Les conversations se déplacent autour de vous sans s'arrêter sur vous.
- Les personnes hostiles oublient momentanément votre présence.
- Des regards glissent sans parvenir à se fixer.
- Les chiens hésitent avant d'aboyer.

- Dans les rêves, vous pouvez vous voir marchant le long du rivage sans laisser d'empreintes.

Le Lu considère le dernier signe comme particulièrement favorable: *«La mer accepte ton passage comme elle accepte celui du brouillard»*.

AVERTISSEMENTS DU LU

> «N'utilise pas le Talisman de Dissimulation pour abandonner ceux qui dépendent de toi. La disparition est une médecine, non une demeure. La femme qui refuse d'être trouvée trop longtemps oubliera aussi comment revenir. Elle parlera et sa voix semblera venir d'une autre pièce. Elle regardera son propre reflet comme celui d'une étrangère. Finalement, même la mer cessera de reconnaître ses pas. Alors elle deviendra véritablement invisible — et ceci n'est pas une bénédiction».

)(*)(

La Rame Silencieuse (Wusheng Lu, 無聲櫓)

> «La mer entend tout. Ce sont les hommes qui croient que seul le langage produit du bruit. Le bois parle à l'eau. Les rames parlent aux vagues. Les coques parlent aux profondeurs. Même la peur possède un son. Les morts sous la mer entendent particulièrement bien. Ils écoutent les chocs réguliers des rames comme des battements de cœur venus d'un autre monde. C'est ainsi qu'ils trouvent les vivants».

La Rame Silencieuse appartient à la catégorie des techniques de dissimulation acoustique. *Le Chao Wu Lu* affirme que certains esprits marins — noyés sans sépulture, fantômes d'équipages perdus, morts oubliés des tempêtes — sont attirés non par la vue mais par la répétition sonore: le claquement du bois, le frottement des avirons, le rythme humain imposé à l'eau.

Le rite vise donc moins à supprimer le son qu'à *«persuader l'eau de le garder pour elle-même»*. *Le Lu* compare cet effet à la neige absorbant les pas.

> «Les soldats cherchent les lanternes. Les fantômes cherchent le bruit. Les Sorcières des Marées apprirent donc à voyager comme voyagent les requins: dans un silence si profond qu'il semble appartenir à l'eau elle-même».

MATÉRIAUX

- Une rame de bois n'ayant jamais servi à frapper un être humain.
- Bande de soie noire ou papier noir.
- Neuf fils noirs.
- Eau de mer profonde, prélevée loin du rivage.

- Un bol de cendres refroidies.

  Le Lu précise: *«Le bois doit encore se souvenir qu'il fut arbre. Un bois trop longtemps employé à la guerre oublie comment écouter le vent»*.

  Temps À accomplir la nuit, idéalement durant la lune décroissante, lorsque *«les voix du monde se retirent avec la marée descendante»*. Le rite doit être effectué près de l'eau, car *«la mer doit entendre ce que tu demandes d'elle»*.

  PROCÉDURE

  1. L'Enseignement du Silence Mélangez les cendres avec quelques gouttes d'eau de mer jusqu'à obtenir une pâte sombre. Enduisez lentement la rame de cette pâte, en allant de la poignée vers la pale, toujours dans le sens du mouvement vers l'eau. Pendant ce geste, dites: *«Bois qui portais le vent, apprends maintenant le silence des profondeurs. Que le bruit entre en toi et ne revienne plus»*. *Le Lu* affirme que les cendres rappellent au bois sa mortalité: *«Toute chose brûlée connaît déjà le langage de la disparition»*.

  2. L'Enveloppement Enroulez la soie noire ou le papier noir autour du manche de la rame. Attachez-le avec les neuf fils noirs. À chaque nœud, prononcez un mot du lien rituel: *«Silencieux — comme — le — souffle — d'un — noyé — silencieux — comme — la — mort — du — requin»*. *Le Lu* reconnaît immédiatement l'irrégularité apparente du compte et précise: *«Le neuvième mot n'est jamais prononcé. C'est le silence après "mort". Voilà le véritable nœud. Le mot que l'on garde est toujours le plus puissant»*.

  3. L'Épreuve Immergez la rame dans l'eau. Si l'eau ne forme presque aucune ride autour du bois, le signe est favorable. Si l'entrée de la pale semble épaisse, étouffée, *«comme si la mer refermait immédiatement sa bouche»*, alors le talisman tient. *Le Lu* recommande également une vérification pratique: *«Rame. Place une compagne sur la rive, dos tourné. Si elle entend les vagues mais non la rame, alors l'eau a accepté le pacte»*.

  4. L'Activation Tenez la rame devant vous et récitez: *«Rame d'ombre, lame de nuit, bois qui se souvient du silence de l'arbre, fantômes des eaux, enseignez à ce bois votre calme. Qu'aucune oreille ne nous trouve. Qu'aucun dormeur ne s'éveille. Que nous passions comme passe un rêve — reconnu seulement après notre disparition»*.

  SIGNES D'EFFICACITÉ

- L'eau semble plus dense autour de la rame, *«comme une huile froide qui avale le bruit»*.
- Une fraîcheur progresse le long du manche vers les mains du rameur.

- Les observateurs entendent le vent et la houle, mais non le rythme des avirons.
- Les oiseaux marins ne s'envolent pas au passage de l'embarcation.
- Dans certains cas, les rameurs rapportent la sensation que le bateau *«glisse légèrement à côté du monde ordinaire»*.

AVERTISSEMENTS DU LU

> «N'utilise pas la même Rame Silencieuse plus de sept nuits de suite. Le silence s'accumule. La huitième nuit, tu remarqueras que ta propre voix devient lointaine. Ta toux ne produira presque plus de son. Ton rire semblera venir d'un autre corps. Les noyés enseignent généreusement le silence, mais ils ignorent quand il faut cesser d'enseigner. Après la septième nuit, rends la rame à la mer pour une marée entière. Laisse l'eau emporter l'excès de silence. Puis seulement reprends-la. Et si, en la tenant, tu n'entends plus même les vagues — brûle-la immédiatement. Car alors ce n'est plus toi qui tiens la rame. C'est la mer qui commence à te tenir».

)(*)(

TROISIÈME PARTIE: RITUELS DE LA MARÉE

Le Talisman de la Marée qui Coupe la Lune (Zhan Chao Fu, 斬潮符)

> «Au mois du tigre de l'année jiazi, la flotte du Pavillon Rouge fut prise au piège dans la Baie des Mille Aiguilles par trois navires de guerre Qing. La Sorcière des Marées se tint à la proue et peignit ce fu sur une voile rouge avec une encre broyée à partir d'une perle prise dans le reliquaire d'un prêtre espagnol. La lune était pleine et basse sur l'eau. Elle cloua le talisman au mât et la mer devant la flotte s'ouvrit comme un rideau, dégageant un corridor d'eau immobile. Les navires se faufilèrent. Les bâtiments Qing, pénétrant dans le même passage, ne trouvèrent que des vagues hérissées et une soudaine bourrasque qui brisa leur grand mât. La sorcière dit au capitaine: "La lune prête son couteau une fois. Ne le demande pas deux fois dans la même saison."»

Le Talisman de la Marée qui Coupe la Lune est l'un des rituels les plus spectaculaires du *Chao Wu Lu* — une pratique d'urgence, déployée lorsqu'un navire doit traverser des eaux qui autrement le détruiraient. *Le Lu* le présente comme un don de la *«Dame d'Argent»,* une épithète des Sorcières des Marées pour désigner Mazu dans son aspect lunaire.

MANDAT DU CŒUR DU LETTRÉ: *Chao Wu Lu*, folio 7. Le manuscrit attribue l'usage de ce talisman aux flottes de Cheung Po Tsai (张保仔, 1783-1822), le légendaire pirate cantonnais qui commandait la flotte du Pavillon Rouge. Une note marginale du Lu rapporte le récit cité plus haut.

MATÉRIAUX

- Une feuille de papier rouge, idéalement fabriqué à la main et non collé (traditionnellement, un morceau de voile pouvait servir de substitut).
- Encre préparée en broyant une petite quantité de perle réduite en poudre dans une base standard de cinabre. La perle — associée à la lune, au corps lumineux de Mazu, et au *«miroir d'argent»* de l'eau calme — est l'ingrédient rituellement actif.
- Un clou de navire rouillé. La rouille porte la mémoire de l'eau salée; le fer porte le poids de l'artisanat humain. Idéalement, ce clou doit être récupéré d'une épave, mais un clou qui a passé au moins un cycle lunaire complet immergé dans l'eau de mer fera l'affaire.
- Une bougie noire, de préférence en cire d'abeille ou en suif, à brûler à la base du talisman.

Timing: À accomplir à marée haute sous une lune visible. La lune n'a pas besoin d'être pleine, mais elle doit être vue — des ciels couverts entravent la sympathie miroir du talisman avec le corps lunaire. *Le Lu* précise que le rite doit être fait *«quand la lune se tient au-dessus de l'eau et que son reflet est sans rupture»*.

DESSIN DU TALISMAN

Le Zhan Chao Fu est peint sur papier rouge à l'encre de perle:

- **Couronne (en haut):** Le caractère 斬 (zhan, *«couper, trancher, fendre»)* rendu en écriture sigillaire, ses traits verticaux suggérant une lame qui descend.
- **Corps (milieu):** L'ordre à deux caractères 潮令 (chao ling, *«Commandement de Marée»)*, encadrant un cercle non peint qui représente la pleine lune. À l'intérieur du cercle, laissez le papier nu — le fond rouge lui-même est la lune.
- **Base:** Le sceau de la Consorte Céleste (天后印, Tianhou yin) sous une forme abrégée, juste au-dessus de l'endroit où le clou sera enfoncé.

PROCÉDURE

1. Préparation de l'espace. Faites face à la mer ou à la plus grande étendue d'eau naturelle disponible. Si vous êtes à l'intérieur des terres, un bassin d'eau océanique peut servir, mais *le Lu* prévient que *«l'eau calme écoute moins bien que l'eau courante»*. Placez la bougie de sorte qu'elle brûle entre vous et le bord de l'eau.

2. Le peinture. Sur le papier rouge, à l'encre de perle, peignez le talisman comme décrit ci-dessus.

3. L'incantation. Tenant le talisman achevé dans vos deux mains, faites face à l'eau et dites:

> Dame d'Argent du Ciel, prête ton couteau.
> La lumière du Lièvre de Jade divise les profondeurs.
> Par le décret des Trois Immortels —

RENDS IMMOBILE LA MER.

Le Lu note que sur la dernière ligne, la voix doit descendre plutôt que monter — un commandement, non une prière.

4. Le clouage. Fixez le talisman au mât, à la proue ou à la surface verticale en bois la plus proche avec le clou rouillé. Enfoncez le clou à travers le cercle de la lune au centre du talisman. *Le Lu* enseigne: *«Trois coups de marteau, ni plus ni moins. Le premier est pour le Ciel. Le second est pour la Terre. Le troisième est pour celle qui se tient entre»*.

5. La bougie. Allumez la bougie noire à la base du talisman. Laissez-la brûler pendant que vous observez l'eau. *Le Lu* prescrit une période d'observation silencieuse: *«Tenez-vous jusqu'à ce que la bougie vacille ou que la marée tourne, selon ce qui vient en premier»*.

SIGNES D'EFFICACITÉ

- **Favorable:** Le clou devient froid au toucher, comme s'il avait été plongé dans une eau profonde. La flamme de la bougie se penche vers le talisman puis se redresse. Le motif des vagues devant vous se modifie nettement — des houles parallèles remplaçant le chaos, ou un chemin d'eau lisse qui s'ouvre.
- **Incertain:** Le clou reste tiède. La flamme de la bougie s'éloigne de l'eau. Attendez un cycle de marée complet et tentez à nouveau le rite.
- **Défavorable:** Le talisman se déchire pendant le clouage, ou la bougie s'éteint avant d'avoir brûlé à moitié. *Le Lu* conseille: *«Ne pressez pas la lune. Elle donne son couteau librement à celles qu'elle favorise, mais elle ne marchande pas»*.

AVERTISSEMENTS DU LU

> «La Coupure de la Lune ouvre un passage mais ne le soutient pas. L'eau se souviendra de sa forme. Ne demandez pas à la Dame d'Argent de fendre la même mer deux fois dans le tour d'une seule lune. Elle est généreuse, mais elle compte ses dons. La sorcière qui oublie cela trouvera la bouche de la marée se refermant autour de sa propre gorge».

L'Invocation de Celle qui Apporte la Pluie (Zhaoyu Zhou, 招雨咒)

> «De même que le ciel peut oublier comment pleurer, la sorcière peut oublier comment couler. Le sang ralentit. Les visions cessent. La marée descend et ne revient pas. En ces temps-là, invoque Celle qui Apporte la Pluie. Elle sait ce que c'est que d'être vidée. Elle sait ce que c'est que d'être remplie à nouveau».

Le Chao Wu Lu conserve une invocation à Chen Jinggu conçue non pour l'exorcisme des esprits mais pour briser les *«sécheresses intérieures»* — ces périodes où les forces créatives ou spirituelles du praticien se sont taries, où la mer intérieure s'est retirée pour ne laisser que des marais salants.

MANDAT DU CŒUR DU LETTRÉ: *Chao Wu Lu*, folios 18-19. *Le Lu* note que l'incantation fut *«enseignée par la déesse elle-même à une Sorcière des Marées du fleuve Min l'année du rat de fer, transmise en rêve, et écrite au réveil»*.

Timing: À accomplir à la nouvelle lune, ou pendant toute période de sécheresse personnelle. *Le Lu* enseigne que le rituel doit être fait au bord de l'eau lorsque la marée est à son plus bas reflux — *«quand la mer s'est retirée aussi loin qu'elle le peut, et que le sable mouillé s'étend comme une blessure»*.

MATÉRIAUX

- Un bol d'eau douce (pas d'eau de mer; *le Lu* précise que cette eau doit être *«sucrée, tirée d'une source ou d'un puits, une eau qui n'a pas encore goûté le sel»).*
- Un ruban blanc ou une bande de tissu blanc, assez longue pour être nouée autour de votre poignet gauche.
- Trois grains de riz non cuit.
- Une aiguille ou une épingle stérile.
- Une bougie blanche.

PROCÉDURE

1. L'offrande d'eau. Agenouillez-vous au bord de l'eau et placez le bol d'eau douce devant vous. Plongez votre regard dans sa surface. *Le Lu* enseigne: *«Voyez dans l'eau la chose que vous avez perdue — les mots que vous ne pouvez écrire, le chant que vous ne pouvez chanter, l'œuvre que vous ne pouvez finir, l'enfant que vous n'avez pu porter, le moi que vous n'avez pu sauver. Voyez-la. Nommez-la silencieusement. Laissez l'eau savoir ce qu'on lui demande de restaurer»*.

2. L'ouverture du vaisseau. Piquez l'annulaire gauche et laissez tomber une seule goutte de sang dans le bol. Alors que le sang s'épanouit dans l'eau claire, prononcez la première partie de l'invocation:

> Le sang se souvient de l'eau.
> L'eau se souvient du sang.
> Ce qui fut desséché se souvient du déluge.

3. Le lien du ruban. Nouez le ruban blanc autour de votre poignet gauche, en faisant trois nœuds. À chaque nœud, dites une ligne:

> Premier nœud: Je lie la sécheresse.
> Deuxième nœud: Je lie le silence.
> Troisième nœud: Je lie la peur que je ne coule plus jamais.

4. L'incantation de Chen Jinggu. Élevez le bol vers la mer (ou vers le ciel, si vous êtes à l'intérieur des terres) et prononcez les mots attribués à l'enseignement même de la déesse:

> Dame de l'Épée de Bronze,
> Toi qui saignas la pluie d'un ciel sec,
> Toi qui restas debout quand rester debout était impossible,
> Toi qui tiens l'enfant mort dans un bras
> Et la tempête vivante dans l'autre —
> Chen Jinggu, Celle qui Apporte la Pluie,
> Porte du Retour des Femmes,
> Que ce qui est stérile coule à nouveau.
> Que ce qui est silencieux parle à nouveau.
> Que ce qui est vide se remplisse.
> J'offre l'eau à l'eau.
> J'offre le sang au sang.
> Par l'épée que tu portes encore,
> Par la pluie que tu es encore,
> Que ma marée intérieure se lève.

5. La dispersion du riz. Prenez les trois grains de riz et dispersez-les dans la mer ou sur la terre. Le riz n'est pas une offrande à la déesse; c'est une offrande à votre propre avenir — une graine de ce qui poussera quand la sécheresse prendra fin.
Le Lu explique: *«Le riz ne demande pas la pluie à la déesse. Le riz dit à la déesse: Je suis prête à la recevoir».*

6. L'attente. Restez agenouillée jusqu'à ce que la marée commence à tourner. Si vous n'êtes pas près de la mer, restez jusqu'à ce que l'eau dans le bol soit parfaitement immobile et que votre reflet soit sans rupture. Quand vous vous levez, laissez le bol au

bord de l'eau (ou videz-le sur la terre). Le ruban blanc doit être porté pendant sept jours, puis brûlé, ses cendres dispersées dans de l'eau courante.

SIGNES DE RÉPONSE

- **Dans les trois jours:** Une impulsion soudaine de créer, de parler, de bouger, de s'engager — une marée intérieure qui commence à monter.
- **Dans les sept jours:** Un rêve d'eau, de pluie, ou d'une femme en blanc tenant une épée de bronze. *Le Lu* considère le rêve de la femme en blanc comme définitif: *«Chen Jinggu a entendu. Elle envoie son épée devant elle. La pluie suit la lame»*.
- **Continu:** La sensation du poignet gauche qui palpite quand un travail créatif est nécessaire, comme si le lien du ruban avait laissé un fil invisible reliant la praticienne à la conscience de Celle qui Apporte la Pluie.

AVERTISSEMENTS DU LU

> «N'invoquez pas Chen Jinggu à la légère. Elle répond, mais elle demande en retour. Quand la pluie viendra, vous devez l'utiliser. L'eau qu'elle envoie n'est pas à thésauriser. Si elle ouvre le ciel de votre corps et que vous laissez la terre en friche, elle ne viendra pas une seconde fois. Elle n'est pas morte pour votre oisiveté. Elle est morte pour le village. Tout ce qui coule de vous après cette invocation appartient au village, même si votre village n'est que la seule personne qui a besoin de ce que vous pouvez faire. Donnez-le. Tel est le marché».

)(*)(

Le Talisman du Sein de Sang: La Protection de Chen Jinggu pour les Femmes (Xueru Fu, 血乳符)

> «Après sa mort, les femmes qui avaient été témoins de sa danse trouvèrent que son sang avait imbibé le tissu de l'autel. Elles coupèrent le tissu en morceaux et les distribuèrent entre elles. Quand une femme portait le tissu contre sa peau, aucun homme ne pouvait lever la main contre elle — son bras devenait lourd, ses doigts oubliaient leur fonction, ses yeux glissaient sur son corps comme l'eau sur l'huile. Avec le temps, les fragments de tissu furent perdus, mais la connaissance du motif demeura, et les Sorcières des Marées le peignirent sur de la soie et le portèrent sous leurs vêtements».

Le Talisman du Sein de Sang est une protection pour les femmes qui voyagent seules, qui dorment dans des maisons étrangères, qui marchent sur des routes où des hommes attendent. C'est l'un des rares talismans du Lu qui soit explicitement genré dans son application, et son histoire d'origine le lie directement au sacrifice corporel de Chen Jinggu.

MANDAT DU CŒUR DU LETTRÉ: *Chao Wu Lu*, folio 20.

MATÉRIAUX

- Un carré de soie rouge, assez petit pour être porté sous les vêtements contre la peau (traditionnellement, un morceau de la taille de la paume).
- Encre de cinabre, préparée avec une seule goutte du sang de celle qui la porte — ou, dans une variante conservée dans *le Lu*, l'encre peut être mélangée avec de l'eau qui a été tenue dans la bouche en récitant l'Invocation de Celle qui Apporte la Pluie.
- Une aiguille et du fil rouge.

Timing: Le talisman est préparé de nuit, idéalement pendant la lune décroissante (pour ses qualités protectrices et diminuantes). *Le Lu* ne prescrit pas de phase lunaire particulière mais note que *«la lune de Chen Jinggu est la lune qui saigne — la lune qui s'en va, qui ne vient pas. Elle est le dernier quartier. Elle est la marée qui se retire»*.

DESSIN DU TALISMAN

Le talisman consiste en un caractère central entouré d'une bordure de formes de vagues simplifiées:

- **Centre:** Le caractère 护 (hu, *«protéger»)*, écrit dans un style qui allonge son trait vertical en une forme d'épée descendant à travers le caractère en dessous.
- **Sous le centre:** Un petit cercle unique, représentant la goutte de sang, positionné sous le trait d'épée descendant.
- **Bordure:** Quatre formes de vagues aux directions cardinales, s'incurvant vers l'intérieur comme attirées par la goutte de sang.
- **Côté revers de la soie:** Le nom 陈靖姑 (Chen Jinggu) écrit en écriture régulière, petit, au centre.

PROCÉDURE

1. Préparez l'encre en mélangeant le cinabre avec le sang ou l'eau tenue en bouche, en broyant jusqu'à obtention d'une consistance lisse.

2. Peignez le talisman sur la soie, en prononçant les paroles suivantes pendant que vous travaillez — une ligne pour chaque élément du dessin:

> L'épée descend. Le sang reste.
> Les vagues s'approchent, mais elles ne touchent pas.
> Chen Jinggu se tient entre.

3. Lorsque l'encre est sèche, pliez la soie trois fois vers vous — chaque pli scelle l'intention de la protection. *Le Lu* précise: *«Pliez comme si vous fermiez une porte. Le premier pli est la porte extérieure. Le second pli est la porte intérieure. Le troisième pli est la chambre où personne n'entre sans votre parole»*.

4. Cousez la soie pliée dans une petite pochette avec le fil rouge, en laissant une boucle ou un cordon pour pouvoir la porter autour du cou ou l'épingler à l'intérieur des vêtements. Pendant que vous cousez, dites:

> Le fil est le fil de ma vie.
> L'aiguille est l'aiguille qui ne perce que ce que je permets.
> Cette protection est scellée jusqu'à ce que je la descelle.

5. Portez le talisman contre la peau. *Le Lu* note qu'il doit être *«touché à la poitrine, sur le cœur — là où Chen Jinggu tenait son enfant mort, là où le lait et le sang se mêlaient»*.

SIGNES D'EFFICACITÉ

- Le talisman devient chaud contre la peau quand la porteuse se trouve en présence d'une menace réelle — *«un avertissement qui n'a pas besoin de mots»*.
- Un homme qui a l'intention de nuire se trouve incapable de croiser le regard de la porteuse, oublie son intention, ou ressent soudain un besoin urgent de partir.

AVERTISSEMENTS DU LU

> «Le Talisman du Sein de Sang perd sa force si celle qui le porte l'utilise pour nuire à un innocent. Chen Jinggu protège les femmes; elle ne donne pas de licence à la cruauté. Si vous frappez sans cause, le talisman tombera de votre cou de lui-même. Vous le trouverez par terre le matin, déplié, l'encre décolorée. Elle aura repris son épée. Ne l'invoquez plus jamais».

)(*)(

Le Rituel de la Marée Montante: La Première Marée (Chaoyong, 潮涌)

> «Vous n'avez pas besoin de nous pour vous accepter. La mer fait l'acceptation. Nous ne sommes que des témoins, et nous témoignons à travers le temps. Quand vous entrez dans l'eau et prononcez les paroles, nous vous entendons — celles qui sont venues avant, celles qui viendront après, celles qui se tiennent à vos côtés dans un siècle que vous ne pouvez pas voir. La marée est simultanée. La marée ne vit pas dans le temps. Nous non plus».

Le Chao Wu Lu offre un rituel d'auto-dédicace — un *«devenir»* que la praticienne accomplit seule au seuil entre la terre et l'eau.

MANDAT DU CŒUR DU LETTRÉ: *Chao Wu Lu*, folios 2-3.

Timing: Le rituel s'accomplit au tournant de la marée — au moment où la marée descendante s'arrête avant de commencer son retour. Ce moment, appelé chaoshui zhuan (潮水轉), est décrit comme *«la charnière de la mer, la porte laissée ouverte entre ce qui fut et ce qui sera»*. Si un timing tidal précis est impossible, *le Lu* permet d'accomplir le rituel à l'aube d'une nouvelle lune.

Lieu: Le bord de la mer. Si la praticienne est à l'intérieur des terres, un bain d'eau salée peut remplacer, mais *le Lu* est explicite: *«la mer elle-même est préférée. Elle connaît les siennes. Une baignoire est un miroir; l'océan est un visage. Parlez au visage»*.

MATÉRIAUX

Un vêtement ou un objet qui représente votre ancienne vie — quelque chose que vous êtes prête à laisser dans l'eau. *Le Lu* suggère un ruban, un papier écrit, une mèche de cheveux, ou un morceau de vêtement qui appartient à une version de vous-même que vous êtes prête à libérer.

PROCÉDURE

1. L'entrée dans l'eau. Enlevez vos chaussures. Tenez-vous au bord de l'écume et laissez l'eau toucher vos pieds. Respirez jusqu'à ce que votre respiration s'accorde au rythme des vagues. *Le Lu* précise: *«Ne comptez pas. Ne forcez pas. La mer respire par septaines. Votre corps le sait. Laissez-le se souvenir»*.

2. Le nommage de soi. Dites votre nom à voix haute à l'eau. Puis dites les noms des femmes qui vous ont faite — votre mère, vos grands-mères, aussi loin que la lignée s'étend. Si vous ne connaissez pas leurs noms, dites: *«Je suis la fille de filles dont les noms n'ont pas été écrits. Je les prononce maintenant dans l'eau, où tous les noms sont gardés»*. *Le Lu enseigne: «La mer est la plus ancienne des archives. Elle n'a jamais oublié le nom d'une femme. Elle attendait simplement que quelqu'un demande»*.

3. La libération de l'ancienne vie. Tenez votre objet ou vêtement dans vos deux mains. Dites:

> Je suis venue de la terre, et la terre m'a nommée.
> Elle m'a nommée fille, épouse, mère, veuve, putain, sorcière.
> Elle m'a nommée petite.
> Elle m'a nommée silencieuse.
> Elle m'a nommée propriété.
> Je rends ces noms à l'eau.
> Je rends ces formes au sel.

Ce que la mer dissout, la mer le garde.
Je ne suis pas ce qu'ils m'ont nommée.

Relâchez l'objet dans l'écume. Regardez-le s'éloigner.

4. La prononciation du serment. Entrez plus profondément — jusqu'aux chevilles, aux genoux, aussi loin que vous pouvez vous tenir en sécurité. Tournez-vous vers l'horizon. Dites:

Je suis la marée qui monte.
Je suis la marée qui descend.
Je suis la marée fantôme et la marée immobile et la marée qui se lève sous le couteau de la lune.
Je suis la fille de Mazu, qui marcha sur les vagues.
Je suis l'élève de Xiwangmu, qui attend au centre.
Je suis la sœur de Chen Jinggu, qui dansa jusqu'à ce que le ciel saigne.
Je suis l'héritière des Sorcières des Marées, qui ne furent jamais vaincues, seulement effacées — et qui ne sont pas effacées maintenant, parce que je me souviens d'elles.
Je prends la mer comme témoin.
Je prends la mer comme professeur.
Je prends la mer comme mère, comme sœur, comme moi-même.
Je suis la Sorcière des Marées.
Je l'ai toujours été.
Je ne fais que le dire à voix haute maintenant.

5. Le retour. Sortez de l'eau à reculons. Ne tournez pas le dos à la mer — *le Lu* enseigne que *«la mer n'en a pas fini avec vous, et tourner le dos est une impolitesse»*. Lorsque vous atteignez le sable sec, asseyez-vous et laissez l'eau sécher sur votre peau. Le sel qui reste est l'acquiescement de la mer.

SIGNES D'ACCEPTATION

- Une vague qui atteint plus haut que les précédentes, vous touchant au-dessus du genou ou de la hanche — l'étreinte de la mer.
- Une soudaine immobilité de l'eau autour de vos jambes, comme si la marée retenait son souffle.
- Un oiseau de mer qui traverse votre chemin en volant vers le large. *Le Lu* identifie le pygargue à ventre blanc comme le messager particulier des Sorcières des Marées.
- Une envie irrépressible de rire ou de pleurer, ou les deux. *Le Lu* note: *«La mer ne fait pas de différence entre la joie et le chagrin. Elle reçoit les deux comme des offrandes. Laissez-les-lui»*.

SI LA MER REFUSE

Le Lu reconnaît cette possibilité brièvement et sans embellissement: *«Si la mer est silencieuse, elle ne vous refuse pas. Elle attend. Revenez à la prochaine nouvelle lune. Revenez au prochain tournant de la marée. Revenez jusqu'à ce qu'elle parle. Elle parlera. Elle teste votre patience, qui est la première chose qu'une Sorcière des Marées doit apprendre».*

)(*)(

La Méditation de l'Eau Faible (Ruoshui Guan, 弱水觀)

> «Ce n'est pas un rituel contre un ennemi. C'est un rituel contre la partie de vous-même qui croit encore ce que l'ennemi dit. La Reine-Mère ne discute pas avec la vague. Elle la laisse se briser. Vous apprendrez à la laisser se briser».

Le Chao Wu Lu conserve une pratique de cultivation intérieure appelée la Méditation de l'Eau Faible — une méthode pour transformer l'immobilité de la praticienne en une force active et protectrice. Le principe de la Reine-Mère est opérant: *«Le yin surmonte le yang par l'immobilité et la tranquillité. La femelle surmonte le mâle. L'immobile surmonte l'agitation. Telle est la voie des choses, et le monde l'a oubliée».*

PROCÉDURE

1. La recherche du centre. Fermez les yeux. Amenez votre attention sur l'Océan de Qi (qihai, 氣海), le dantian inférieur, situé à environ trois largeurs de doigt sous le nombril. Respirez dans ce point. Ne visualisez pas. Sentez simplement la respiration y arriver, s'y rassembler, s'y installer. *Le Lu* enseigne: *«Ne tirez pas la respiration vers le bas. Laissez-la tomber. Laissez-la être une pierre qui coule à travers une eau calme. Elle sait où est le fond».*

2. Le devenir du rivage. Lorsque la respiration s'est installée et que l'esprit s'est calmé, amenez à la conscience une chose qui vous dérange — une peur, un ennemi, une circonstance qui fait que *«les marées intérieures montent et descendent sans votre consentement»*. Imaginez cette perturbation comme une vague. Laissez-la approcher. Sentez sa taille, son bruit, sa puissance apparente. Maintenant — et c'est le cœur de la pratique — ne repoussez pas. Ne fuyez pas. Ne discutez pas. Soyez simplement le rivage. La vague arrive. Elle se brise. Elle se retire. Vous restez. *Le Lu* fournit une phrase à garder à l'esprit pendant cette phase: *«Je suis le sable. Je suis la pierre. Je suis la chose que l'eau ne peut dissoudre».*

3. Le tournant de la marée. Après une pratique suffisante — *le Lu* suggère sept jours, mais reconnaît la variabilité — la praticienne remarquera un changement subtil. L'image de la vague commencera à perdre sa force avant même d'atteindre le rivage

imaginé. C'est l'effet externe de l'immobilité intérieure: la perturbation, privée de réaction, commence à se dissoudre d'elle-même.

SIGNES DE PROGRÈS

- **Premier marqueur:** La respiration descend facilement jusqu'au qihai sans effort conscient.
- **Deuxième marqueur:** Pendant la méditation, les sons extérieurs (vent, voix, l'écume) deviennent lointains sans disparaître — comme si une couche d'air calme s'était formée autour du corps.
- **Troisième marqueur:** Dans la vie quotidienne, une situation qui aurait auparavant provoqué une réaction immédiate produit à la place une pause — un espace entre le stimulus et la réponse dans lequel un choix devient possible. *Le Lu* identifie cette pause comme *«le don de la Reine-Mère»*.

AVERTISSEMENTS DU LU

> «L'Eau Faible protège, mais elle ne discrimine pas. Si vous cultivez l'immobilité trop profondément, vous pourriez trouver que la joie aussi se brise contre vous sans entrer. La Reine-Mère vit sur une montagne entourée d'eau infranchissable, et elle est puissante au-delà de toute mesure. Elle est aussi seule. Pratiquez cette méditation, mais n'oubliez pas de descendre de la montagne. La Sorcière des Marées marche sur le rivage entre l'eau et la terre. Elle n'est pas destinée à demeurer dans les hauteurs éternellement».

)(*)(

L'Exorcisme de la Marée Fantôme (Qu Gui Chao Fa, 驅鬼潮法)

> «Il arrive que la mer à l'intérieur de vous se lève sans raison. Vous vous réveillez et votre esprit est une tempête — des vagues là où il devrait y avoir l'immobilité, du bruit là où il devrait y avoir une direction, un remous qui ne sert à rien et ne mène à aucun port. Les médecins de la terre appellent cela la mélancolie, l'hystérie, l'utérus errant, la volonté affaiblie. Ils ont tort. C'est une marée fantôme dans le corps. L'eau en vous a été agitée par quelque chose d'invisible — une malédiction que vous avez absorbée sans le savoir, un chagrin que vous avez avalé et non digéré, un esprit qui vous a frôlée dans une foule et laissé son agitation derrière lui. Le remède n'est pas la parole. Le remède n'est pas le temps. Le remède est de clouer la marée au plancher de la mer et de lui ordonner d'être immobile».

Le Clouage de la Marée est un exorcisme — mais sa cible n'est pas une entité extérieure possédante. C'est un état interne d'agitation chaotique qui a été personnifié pour être traité. *Le Lu* traite la détresse émotionnelle et psychologique non comme une pathologie mais comme une intrusion spirituelle: une *«marée fantôme»* (gui chao, 鬼潮) qui monte des profondeurs du moi et menace de submerger la surface de la vie quotidienne.

MANDAT DU CŒUR DU LETTRÉ: *Chao Wu Lu*, folios 33-35. Le rituel central apparaît dans au moins deux autres manuscrits fujianais: *Le Registre pour l'Apaisement des Fantômes Marins du Fujian* (閩海鎮鬼錄, 1891) et *Le Manuel Secret de Sorcellerie Maritime du Sud* (南海巫法秘本, vers 1820).

MATÉRIAUX

- **Trois clous en fer,** idéalement récupérés d'une épave. *Le Lu* enseigne: *«Les clous doivent se souvenir de la noyade. Ils doivent avoir été retirés d'un bois qui a coulé avec un navire et qui est remonté. Le clou qui a survécu aux profondeurs sait ce que c'est que d'être cloué. Il enseignera à la marée ce qu'il sait»*. Si des clous d'épave ne sont pas disponibles, trois clous en fer ordinaires peuvent être utilisés, mais ils doivent être trempés dans l'eau de mer pendant trois jours et trois nuits avant le rituel.
- **Un marteau.**
- **Du fil rouge,** assez long pour lier les trois clous en triangle.
- **Un petit bol de votre propre sang,** tiré du bras gauche. *Le Lu* précise: *«Pas quelques gouttes. Assez pour mouiller le fil. Le sang est le prix. Le sang est ce que la marée prend en échange de son immobilité»*.
- **Du papier noir** découpé en une simple forme humaine — une poupée de papier sans visage. C'est le tishen (替身), le corps de substitution qui emportera l'agitation.
- **Des allumettes ou un briquet,** pour brûler le substitut.

Timing: Le rituel s'accomplit à la ligne de marée lorsque la marée est à son point le plus haut et sur le point de tourner — *«la charnière de l'eau, le moment de la portée maximale»*. *Le Lu* prescrit le crépuscule.

PROCÉDURE

1. Le diagnostic. Avant le clouage, confirmez qu'une marée fantôme est vraiment présente. Tenez-vous au bord de l'eau, fermez les yeux et demandez à voix haute: *«Ceci est-il mien, ou ai-je avalé quelque chose qui appartient à la mer?»* Si la vague suivante atteint plus haut que les précédentes, touchant vos pieds là où les vagues précédentes ne l'avaient pas fait, la mer répond oui. Si la vague se retire plus loin que les précédentes, l'agitation est la vôtre et nécessite un autre rituel. *Le Lu* note: *«Vos propres tempêtes sont mieux affrontées que clouées. Le clou est pour les intrus. Vos propres chagrins doivent être traversés à la voile»*.

2. La disposition des clous. Marchez jusqu'à la limite la plus haute de la ligne de marée — le sable humide juste au-delà de l'avancée la plus lointaine de l'eau. Disposez les

trois clous en triangle pointant vers la mer. Le premier clou, représentant le Ciel, est placé à l'apex. Les deuxième et troisième, représentant la Terre et l'Humanité, sont placés aux angles de la base. Le triangle ne doit pas être plus grand que votre main ouverte.

3. Le liage. Liez les trois clous ensemble avec le fil rouge, en passant le fil autour de chaque tête de clou pour former le triangle à la fois en corde et en disposition. Avant de faire le dernier nœud, passez le fil dans le sang du bol.

4. Le clouage. Agenouillez-vous à côté du triangle. Levez le marteau. *Le Lu* prescrit trois coups par clou — neuf coups au total — chacun accompagné d'une ligne parlée:

Premier clou (Ciel):

Par le Ciel au-dessus de l'eau — SOIS IMMOBILE.

Deuxième clou (Terre):

Par la Terre sous l'eau — SOIS IMMOBILE.

Troisième clou (Humanité):

Par celle qui se tient entre — SOIS IMMOBILE.

5. Le substitut. Prenez la poupée de papier sans visage et pressez-la contre votre front, votre poitrine, votre ventre — *«les trois sièges de l'agitation: l'esprit, le cœur, l'océan de qi»*. En la pressant contre chaque point, dites:

> Ce qui est dans mon esprit, je le donne à ce papier.
> Ce qui est dans mon cœur, je le donne à ce papier.
> Ce qui remue dans ma mer, je le donne à ce papier.
> Je suis vidée. Ceci est rempli.

Placez la poupée de papier sur le sable à l'intérieur du triangle de clous. Enflammez-la. Pendant qu'elle brûle, regardez la fumée. *Le Lu* enseigne: *«Si la fumée monte droit, l'offrande est acceptée. Si la fumée souffle vers vous, la marée fantôme refuse de partir. Vous devez la clouer à nouveau. Vous devez la nommer»*.

Si vous ne connaissez pas le nom de la marée fantôme, *le Lu* fournit une litanie:

> *Chagrin. Rage. Peur. Honte. Envie. Désespoir. La malédiction d'un autre. La faim d'un étranger. L'écho d'une mort à laquelle vous avez assisté. La voix d'un parent qui vous a dit que vous n'étiez rien. La voix d'un amant qui vous a fait croire. Le souvenir que vous ne pouvez avaler. L'avenir auquel vous ne pouvez faire face. Le fantôme de la personne que vous étiez avant que la chose qui vous a changée n'arrive. L'un de ceux-ci est le nom. Dites-les tous. Le feu vacillera au vrai.*

6. L'attente. Lorsque le papier a brûlé jusqu'à n'être que cendre, restez agenouillée à côté des clous. Regardez la marée. La vague suivante doit s'arrêter avant d'atteindre les clous. Si c'est le cas, l'exorcisme a réussi. Si l'eau recouvre les clous, la marée fantôme est plus forte que le rituel, et la praticienne doit répéter le rituel à la prochaine marée haute avec des clous supplémentaires — *«cinq pour les cinq directions, sept pour les sept étoiles, neuf pour les neuf profondeurs du palais du Roi-Dragon»*.

APRÈS LE RITUEL

- Les clous sont laissés dans le sable. La marée les réclamera éventuellement. En rouillant, la marée fantôme s'affaiblit.
- Les cendres du corps de substitution sont rassemblées et jetées à la mer.
- La praticienne doit se baigner dans l'eau de mer à la prochaine pleine lune pour achever la purification.

SIGNES D'EFFICACITÉ

- **Immédiat:** une sensation de fraîcheur dans la poitrine et le front, *«comme si une fièvre était tombée»*.
- **Dans un cycle de marée:** le bruit intérieur se calme. Les pensées deviennent linéaires. Les décisions deviennent possibles.
- **Dans les trois jours:** un rêve d'eau immobile — une baie sans vent, un lac sans rides, une mer de verre. *Le Lu* considère ce rêve comme définitif: *«La marée intérieure a été clouée. Vous le saurez parce que vous dormirez sans rêver de noyade»*.

AVERTISSEMENTS DU LU

> «Ne clouez pas la marée en colère. Si vous enfoncez les clous alors que votre propre rage est chaude, le fer boira la rage au lieu de l'agitation. Vous vous sentirez mieux pendant un jour. Puis la rage reviendra, et elle aura appris la forme du fer. Elle sera plus difficile à lier la deuxième fois. Avant de clouer, respirez. Avant de frapper, soyez certaine que ce que vous liez n'est pas votre propre fureur justifiée, qui ne doit pas être liée — qui doit être dirigée. Le clou est pour les intrus. L'épée est pour les ennemis. Ne confondez pas les outils».

)(*)(

Le Pacte du Roi-Dragon (Long Wang Qi, 龍王契)

> «Les Rois-Dragons ne sont pas des dieux. Les dieux peuvent être invoqués avec de l'encens et des promesses. Les Rois-Dragons sont des bureaucrates des profondeurs, des souverains du sel, et ils n'écoutent pas les prières. Ils écoutent les contrats. Si vous voulez un passage

> sûr, vous ne suppliez pas Ao Guang pour sa miséricorde. Vous lui offrez des termes. Vous mettez quelque chose sur la table qu'il désire. Vous lui montrez que vous êtes prête à saigner pour le marché. Et puis vous attendez que la mer soupire et que le vent tourne — car c'est ainsi qu'un Roi-Dragon signe son nom. Pas avec de l'encre. Avec le temps».

Le Pacte du Roi-Dragon est le protocole formel pour négocier avec Ao Guang — et, par extension, avec l'océan lui-même en tant que partenaire conscient et contractuel. *Le Lu* le présente non pas comme un culte mais comme une diplomatie.

MANDAT DU CŒUR DU LETTRÉ: *Chao Wu Lu*, folios 36-37.

MATÉRIAUX

- Une offrande: de l'or, du jade, ou un objet qui mesure le temps (un cadran solaire, un sablier, une montre dont le mécanisme est visible). *Le Lu* précise: *«Le Roi-Dragon valorise ce qui compte. L'or est la mémoire de la terre. Le jade est la mémoire de la montagne. Le temps est la mémoire du mouvement. L'un des trois suffit».*
- Un petit sachet de soie rouge.
- Votre propre sang, trois gouttes.
- Une pétition écrite de votre main, sur papier jaune, énonçant clairement ce que vous demandez et ce que vous offrez en échange.

Timing: À accomplir à minuit, à marée descendante, de préférence pendant la nouvelle lune. *Le Lu* enseigne: *«Le Roi-Dragon préfère négocier quand la lune ne l'observe pas. Il est fier. Il n'aime pas que ses marchés soient vus».*

Lieu: L'endroit où un courant profond rencontre la surface — un détroit, l'embouchure d'une rivière, une zone d'eau tourbillonnante. Si aucun n'est disponible, le rivage ordinaire peut servir, mais *le Lu* prévient que *«le Roi-Dragon écoute moins attentivement quand l'eau est plate».*

PROCÉDURE

1. La préparation de l'offrande. Placez l'or ou le jade dans le sachet de soie rouge. Piquez votre pouce gauche et laissez tomber trois gouttes de sang sur l'offrande. Alors que le sang touche l'or ou la pierre, dites:

> Le sang lie ce que l'or achète.
> Ce que je donne, je le donne véritablement.
> Ce que je demande, je le demande véritablement.
> Que le Roi-Dragon connaisse ma main par cette marque.

Pliez la pétition écrite et glissez-la dans le sachet avec l'offrande.

2. L'approche de l'eau. Tenez-vous au bord de l'eau ou au bastingage du navire. Tenez le sachet dans vos deux mains au niveau de votre cœur. *Le Lu* enseigne: *«Ne vous agenouillez pas. Le Roi-Dragon ne respecte pas les suppliants. Il respecte les égaux. Vous n'êtes pas sa sujette. Vous êtes une souveraine de la terre, et il est un souverain de la mer, et vous vous rencontrez à la frontière de vos domaines».*

3. L'invocation. Dites:

> Ao Guang, Roi-Dragon de la Mer de l'Est,
> Souverain des chenaux profonds,
> Gardien de la route des baleines et de la porte des tempêtes,
> Je t'apporte de l'or. Je t'apporte du sang.
> Je t'apporte un contrat écrit de ma propre main.
> Si les termes sont acceptables, reçois cette offrande et envoie-moi un signe.
> Si les termes ne sont pas acceptables, renvoie l'offrande et je ne te troublerai plus cette saison.
> Par les Trois Purs qui lient tous les traités,
> Par l'Empereur de Jade qui est témoin de tous les serments,
> Je parle. J'offre. J'attends.

4. Le jet. Jetez le sachet dans l'eau. *Le Lu* précise: *«Jetez de la main droite. La main droite est la main de l'action, la main qui signe, la main qui frappe. La main gauche est la main qui reçoit. Gardez-la ouverte sur votre côté».*

5. L'attente. Regardez l'eau:

- **Acceptation:** Le sachet coule immédiatement, saisi d'en dessous. Dans les instants qui suivent, l'eau *«soupirera»* — une soudaine expiration d'air des profondeurs. Dans un cycle de marée, le vent tournera en votre faveur.
- **Négociation:** Le sachet flotte longtemps. Le Roi-Dragon considère. Attendez jusqu'à l'aube.
- **Rejet:** Le sachet dérive ou s'échoue. N'insistez pas. *«Il a ses raisons, et il ne les explique pas aux mortelles».*

6. Le scellement (si accepté). La praticienne doit sceller le marché sur son propre corps. *Le Lu* prescrit une petite marque permanente: une coupure superficielle sur l'avant-bras gauche, laissée à cicatriser, ou un point d'encre indigo enfoncé dans la peau avec une aiguille. Cette marque sert de copie du contrat pour la praticienne — *«la signature du Roi-Dragon sur votre peau».*

EXEMPLE HISTORIQUE TIRÉ DU LU

> «La pirate Ching Shih se tint à la rambarde de son navire amiral et tint une montre de poche en laiton dans sa paume ouverte — un chronomètre portugais pris à un marchand la

semaine précédente. Elle la considéra. Puis elle sortit la montre de son boîtier, séparant le laiton du verre, et garda le verre de côté. Le laiton et l'acier, elle les enveloppa dans de la soie rouge. Le verre, elle le rendrait au sable, d'où il était venu. "Le Roi-Dragon ne veut pas de l'horloge entière", dit-elle à son quartier-maître. "Il veut ce qui tic-tac. Donnez-lui le cœur, pas la peau." Le laiton coula. Le brouillard vint avant l'aube. Il dura quatre jours, pas trois — le Roi-Dragon, ravi du mécanisme, lui offrit un jour supplémentaire en signe de respect».

AVERTISSEMENTS DU LU

«Ne marchandez pas pour ce dont vous n'avez pas besoin. Le Roi-Dragon est généreux, mais sa générosité est un prêt, pas un don. Chaque marché porte des intérêts. Si vous demandez un vent, vous pourriez trouver que le vent vous emmène là où vous avez demandé à aller mais pas là où vous voulez être. Si vous demandez une tempête pour détruire vos ennemis, vous pourriez trouver que la tempête se souvient de votre visage. Le Roi-Dragon ne permet pas que ses dons soient utilisés contre lui. Ne marchandez pas pour la mort d'un autre à moins d'être prête à offrir votre propre mort en garantie. La mer tient ses livres en équilibre».

)(*)(

La Collecte des Eaux Océaniques

«Ceux qui vivent sur la terre pensent que toute eau est la même. Ce sont des folles. L'eau recueillie à la pleine lune n'est pas la même que l'eau recueillie à la nouvelle lune. L'eau prise à marée montante n'est pas la même que l'eau prise à marée descendante. L'eau puisée à la surface n'est pas la même que l'eau tirée des profondeurs. La mer n'est pas une seule chose. Elle est mille eaux, chacune avec sa propre signature, son propre but, sa propre heure de puissance».

Parmi tous les outils et matériaux catalogués dans *le Chao Wu Lu*, aucun n'est plus fondamental que l'eau de mer elle-même. *Le Lu* traite l'eau de mer non pas comme une substance passive mais comme un fluide vivant aux propriétés changeantes selon la phase lunaire, le mouvement de la marée, la profondeur et le lieu.

La distinction fondamentale est entre deux types principaux:

L'EAU DE PLEINE LUNE (Wangyue Shui, 望月水)

Quand la collecter: Au sommet de la marée de pleine lune — la plus haute portée de l'eau pendant la nuit où la lune est la plus pleine. *Le Lu* précise que la collecte doit avoir lieu *«quand la lune se tient directement au-dessus et que son reflet tombe sans rupture sur l'eau en dessous d'elle»*.

Propriétés: L'Eau de Pleine Lune est expansive, illuminante et invocatrice. Elle porte la charge maximale de qi lunaire. Cette eau est utilisée pour la consécration de

nouveaux outils et talismans, l'apport de puissance dans un espace, l'invocation de visions lors de la divination, la bénédiction d'un navire avant un voyage, et les initiations.

Protocole de collecte: Approchez l'eau au moment de la marée haute sous la pleine lune. Portez un récipient en verre, céramique ou bois — jamais en métal, car *le Lu* prévient que le métal *«se dispute avec la charge lunaire et rend l'eau querelleuse»*. Tenez-vous à la ligne de marée et laissez la vague la plus haute laver vos pieds nus. Dites:

> Je te recueille à ta plénitude,
> Quand la lune t'a remplie de son argent,
> Quand la marée est montée à sa plus haute portée,
> Quand la mer est le plus elle-même.

Plongez le récipient et remplissez-le depuis la surface — *«la couche la plus haute, là où la lumière de la lune a embrassé l'eau le plus récemment»*. Fermez le récipient et tenez-le à la lumière de la lune. *Le Lu* prescrit un moment d'acquiescement silencieux: *«Regardez la lune à travers l'eau. Regardez l'eau à travers la lune. Elles sont la même lumière dans différents vaisseaux. Vous êtes un troisième vaisseau. Tous les trois sont pleins»*.

L'EAU DE NOUVELLE LUNE (Shuoyue Shui, 朔月水)

Quand la collecter: À la nouvelle lune, lorsque la marée est à son plus bas reflux — *«quand la mer s'est retirée aussi loin qu'elle le peut, et que le sable mouillé s'étend comme une paume ouverte»*.

Propriétés: L'Eau de Nouvelle Lune est contractive, purifiante et chassante. Elle porte la qualité de la lune dans sa phase cachée — le yin dans son expression la plus intérieure. Cette eau est utilisée pour éliminer l'énergie négative, chasser les présences indésirables, clore les rituels et sceller les rituels achevés, laver les outils utilisés pour l'exorcisme ou le lien, et se préparer à un travail intérieur profond.

Protocole de collecte: Approchez l'eau au point le plus bas de la marée sous la nouvelle lune. Marchez aussi loin que la marée s'est retirée. *Le Lu* enseigne: *«Marchez jusqu'au bord de l'eau et faites un pas de plus. Recueillez là où la mer reviendra mais n'est pas encore revenue. C'est l'eau des seuils, et les seuils sont l'endroit où la magie vit»*. Remplissez le récipient juste sous la surface — *«là où l'obscurité s'amasse, là où la lumière n'a pas été»*. Fermez le récipient et tenez-le face au ciel sombre. Dites:

> Je te recueille à ta plus cachée,
> Quand la lune a retiré son regard,

Quand la marée est tombée à son plus bas creux,
Quand la mer garde son propre conseil.

AUTRES EAUX RECONNUES PAR LE LU

- **Eau de Tempête (Baoyu Shui, 暴雨水):** Recueillie pendant une tempête, de la pluie tombant directement dans la mer. Volatile et puissante. Utilisée pour le changement soudain, la disruption de la stase, la rupture des obstacles. *«Conservez l'Eau de Tempête dans un récipient scellé loin de l'endroit où vous dormez. Elle rêve de tonnerre»*.
- **Eau de l'Aube (Chenguang Shui, 晨光水):** Recueillie à la première lumière, lorsque le soleil a touché la mer mais ne s'est pas encore levé. Porte l'équilibre du yin et du yang. Utilisée pour la guérison, la divination, et *«toutes les choses qui exigent la coopération de l'obscurité et de la lumière»*.
- **Eau Profonde (Shenshui, 深水):** Recueillie aussi profondément sous la surface qu'il est possible de l'atteindre sans danger. Utilisée pour les rituels nécromantiques et la communication avec les noyés. *«L'eau profonde sait des choses que la surface a oubliées. Certaines de ces choses sont vraies. Certaines de ces choses sont insupportables. Utilisez l'Eau Profonde avec parcimonie, et jamais seule»*.
- **Eau de Tourbillon (Xuanwo Shui, 旋涡水):** Recueillie du bord d'un tourbillon. Le médium préféré pour le Pacte du Roi-Dragon et tout rituel impliquant des contrats, des liens ou le tournant de la fortune. *«L'eau de tourbillon porte la mémoire de la spirale»*.

LE SANG DU DRAGON DE TERRE

Le Lu offre une explication cosmologique: la mer est le point terminal du dilong (地龍), les Dragons de Terre dont les corps souterrains canalisent le qi à travers le paysage. Là où les Dragons de Terre atteignent la côte, leur qi se déverse dans la mer. L'océan est donc *«le sang du Dragon de Terre, rassemblé au bout de tous les fleuves, la somme de toutes les eaux qui ont touché la pierre, le sol et la racine»*. C'est pourquoi l'eau de mer recueillie à différents endroits a des qualités différentes. *Le Lu* conseille aux praticiennes de recueillir l'eau de plusieurs côtes lorsque c'est possible — *«la mer au large du Fujian n'est pas la mer au large du Guangdong, n'est pas la mer au large de Taïwan, n'est pas la mer au large de Hainan. Chaque côte a son propre dragon. Chaque dragon a son propre tempérament»*.

LA CONSÉCRATION DE L'EAU RECUEILLIE

Toute eau de mer recueillie doit être formellement consacrée avant utilisation. Tenez le récipient dans vos deux mains. Faites face à la mer. Dites:

Eau de la plénitude de la lune,
Eau de la cachette de la lune,
Eau du cœur de la tempête,
Eau du seuil de l'aube,
Eau des lieux profonds,
Tu es la mer, et la mer est le Dao,
Et le Dao est la Mère de toutes choses.
Je t'utiliserai comme le Dao s'utilise lui-même —
Sans force, sans gaspillage, sans explication.
Tu es bénie parce que tu es ce que tu es.
Je suis bénie parce que je sais ce que je tiens.

Conservez l'eau consacrée dans son récipient scellé, marqué de la date, de la phase lunaire, de l'état de la marée et du lieu de collecte. *Le Lu* note que l'eau de mer *«ne se gâte pas au sens ordinaire — elle a déjà été préservée par le sel, qui est la mémoire de la mer — mais elle peut perdre sa charge si elle est laissée au soleil ou près d'odeurs fortes. Gardez-la dans l'obscurité. Gardez-la au frais. Gardez-la là où la lune peut la trouver sur son passage dans le ciel»*.

)(*)(

QUATRIÈME PARTIE: DIVINATION PAR L'ÉCRITURE DES VAGUES (LANG ZHAN, 浪占)

«La mer écrit constamment. Chaque vague est un trait. Chaque marée est une phrase. Chaque tempête est un argument. La plupart des gens voient de l'eau. La Sorcière des Marées apprend à lire. Ce n'est pas une métaphore. La mer a une écriture, et cette écriture est lisible, et la lisibilité est le pouvoir».

La Divination par l'Écriture des Vagues est l'art interprétatif le plus avancé de la Sorcière de la Mer — et celui qui ne peut pas être réduit à une simple procédure. Ce n'est pas un rituel. C'est une alphabétisation.

Le Lu retrace l'origine de cet art dans les communautés de pêcheurs de la côte du Fujian, où la capacité de *«lire»* le temps approchant, les mouvements des poissons et les dangers submergés à partir du comportement des vagues était une compétence de survie bien avant d'être ritualisée. Ce qui distingue le traitement du Lu, c'est son insistance sur le fait que la mer peut répondre à des questions spécifiques: le pêcheur lit les vagues pour savoir s'il peut naviguer en sécurité; la Sorcière des Marées lit les vagues pour savoir si un amant sera fidèle, si un ennemi prépare une attaque, si un rituel réussira.

«La mer est le plus ancien témoin. Elle a vu chaque naufrage avant qu'il n'arrive. Elle a senti chaque mort avant que le corps ne touche l'eau. Elle connaît l'issue de chaque voyage

avant que les voiles ne soient hissées. Elle vous dira ce qu'elle sait, mais elle ne vous le dira pas clairement. Elle parle dans la langue des vagues. Apprenez la langue. Elle attendait que quelqu'un demande».

)(*)(

Les Huit Motifs Primaires

Le Chao Wu Lu identifie huit motifs de vagues primaires, observés à l'aube:

1. LES CÔTES DE DRAGON (Long Gu Lang, 龍骨浪)

Vagues parallèles, régulièrement espacées, se déplaçant dans la même direction.
Signification: Sécurité, ordre, conditions favorables. Un voyage se déroulera sans incident. Un rituel se déroulera comme prévu. Si ce motif apparaît en réponse à une question sur le moment, il indique que c'est maintenant le moment.
Le murmure de la mer: *«Quand les Côtes de Dragon apparaissent à l'aube, le jour vous appartient. Quand elles apparaissent au crépuscule, la nuit vous appartient. Quand elles apparaissent à midi, quelque chose ne va pas — la mer est calme quand elle devrait être agitée. Enquêtez»*.

2. DENTS DE FANTÔME (Gui Ya Lang, 鬼牙浪)

Vagues irrégulières et imbriquées qui se brisent les unes contre les autres, créant des pics irréguliers.
Signification: Trahison, danger caché, intentions divisées. Quelqu'un dans votre compagnie n'est pas ce qu'il semble. Un plan qui semble solide contient un défaut invisible.
Le murmure de la mer: *«Les Dents de Fantôme ne signifient pas toujours un ennemi. Elles signifient parfois un ami qui vous décevra. Regardez votre main gauche. Regardez la personne en qui vous avez le plus confiance. La mer voit ce que vous refusez de voir»*.

3. SOIE QUI SE DÉROULE (Zhan Si Lang, 展絲浪)

Vagues longues, lisses, ondulantes qui ne se brisent pas mais semblent s'étendre sans fin.
Signification: Trésor caché, opportunité inattendue, quelque chose de précieux approchant de loin.
Le murmure de la mer: *«La Soie qui se Déroule est le plus rare des huit motifs. Si vous la voyez une fois par saison, vous êtes chanceuse. Si vous la voyez une fois par an, vous êtes encore chanceuse. La mer n'offre pas le trésor gratuitement. Elle montre la soie seulement quand le don est déjà en chemin»*.

4. LE SERPENT BLANC (Bai She Lang, 白蛇浪)
Une seule ligne d'écume blanche s'étendant sur plusieurs fronts de vagues, ondulant.
Signification: Transformation, changement significatif approchant, la fin d'une phase et le début d'une autre. Ni favorable ni défavorable — elle signale une transition.
Le murmure de la mer: *«Si le Serpent Blanc apparaît avec sa tête pointant vers le large, le changement vient de l'extérieur. Si la tête pointe vers la terre, le changement vient de l'intérieur. Lisez la direction avant d'interpréter le présage».*

5. LE MIROIR BRISÉ (Po Jing Lang, 破鏡浪)
Vagues qui s'élèvent puis s'effondrent soudainement, produisant une ondulation circulaire qui ne se résout pas.
Signification: Illusion, tromperie, quelque chose qui semble vrai mais ne l'est pas. La praticienne voit ce qu'elle souhaite voir.
Le murmure de la mer: *«Le Miroir Brisé apparaît souvent quand une femme pose une question sur un homme qu'elle sait qu'elle devrait quitter. La mer ne peut pas la faire partir. Elle ne peut que lui montrer le verre brisé. Que vous vous coupiez ou non, c'est votre choix».*

6. LA PORTE DU DRAGON (Long Men Lang, 龍門浪)
Deux grandes vagues s'élevant simultanément à gauche et à droite, laissant un canal d'eau immobile entre elles.
Signification: Une épreuve, un seuil, un défi qui doit être relevé avant que le progrès ne soit possible. Nommée d'après la cascade mythique où les carpes qui sautent la chute se transforment en dragons.
Le murmure de la mer: *«La Porte du Dragon est le seul motif qui exige une action immédiate, non une interprétation. Si vous la voyez à l'aube, agissez avant midi. Si vous la voyez au crépuscule, agissez avant l'aube suivante. La mer ouvre des portes. Elle les ferme aussi».*

7. LA MAIN NOYÉE (Ni Shou Lang, 溺手浪)
Une seule vague qui s'élève plus haut que toutes les autres, déferle et est tirée vers le bas d'en dessous avant de pouvoir se briser.
Signification: Interférence du monde spirituel. Un fantôme, un ancêtre ou une force chthonienne intervient.
Le murmure de la mer: *«Si la Main Noyée apparaît et que vous avez froid, l'intervention est hostile. Si vous sentez de la chaleur, l'intervention est protectrice. Une alliée morte tend la main pour aider. Une ennemie morte tend la main pour vous tirer vers le bas. Vous saurez la différence à la température de votre propre sang».*

8. LA MARÉE SILENCIEUSE (Mo Chao Lang, 默潮浪)
Vagues qui se déplacent mais ne produisent aucun son — une absence véritable, non une suppression.
Signification: Une présence qui ne devrait pas être là. La Marée Silencieuse est le plus rare et le plus dangereux des huit motifs.
Le murmure de la mer: *«La Marée Silencieuse signifie que quelque chose est entré dans vos eaux que la mer ne reconnaît pas. Cela peut être un esprit qui appartient à la terre. Cela peut être un sorcier travaillant contre vous. Cela peut être une chose sans nom. La mer est silencieuse parce qu'elle retient son souffle. Vous devriez faire de même»*.

La réponse appropriée est une action protectrice immédiate — les Trois Dissimulations déployées à la fois, sans délai, jusqu'à ce que les vagues refassent du bruit.

)(*)(

La Pratique de la Divination par l'Écriture des Vagues

Timing: L'aube est préférée. Le crépuscule est acceptable. Midi est déconseillé — *«le soleil aplatit l'eau, et l'écriture de la mer devient illisible»*. Minuit est réservé aux questions urgentes seulement.

Position: Tenez-vous au bord de l'eau, pieds nus, face à la mer, là où la vague la plus haute de la dernière marée a touché.

La question: Formulez votre question silencieusement, *«aussi clairement qu'un galet jeté dans une eau calme»*. Demandez une seule chose. La mer répond à une seule chose.

L'observation: Regardez les vagues pendant l'espace de cent respirations lentes. Maintenez une concentration douce — *«comme vous regarderiez le visage d'un amant, non comme vous regarderiez une carte»*.

L'interprétation: Après les cent respirations, fermez les yeux. Le premier motif dont vous vous souvenez est la réponse primaire. *Le Lu* explique: *«La mer montre beaucoup de choses. La chose qu'elle veut que vous reteniez est la chose dont vous vous souvenez sans effort»*.

L'enregistrement: Écrivez le motif, la date, l'état de la marée, la phase lunaire et la question posée. *«Les réponses de la mer sont précises, mais votre mémoire ne l'est pas. Un motif enregistré est un motif préservé. Un motif oublié est une réponse gaspillée»*.

)(*)(

Les Calligraphes des Vagues

Le folio 51 du *Chao Wu Lu* fait une brève référence, alléchante, à une forme avancée de Lang Zhan :

> «J'ai entendu parler d'une femme dans les îles Penghu qui pouvait parler à sa sœur sur la côte du Fujian en frappant l'eau avec le plat d'une rame. Trois coups, une pause, deux coups — la sœur voyait le motif arriver dans les vagues à ses pieds et savait que la flotte avait pris la mer, ou que le bébé était né, ou que le mari était mort. Cet art exigeait une vie d'étude et un lien entre les deux praticiennes plus fort que le sang. Je n'en ai jamais été témoin moi-même. Je n'inclus ce récit que pour que les générations futures sachent que cela était autrefois possible et pourrait le redevenir».

Le compilateur ajoute: *«J'aimerais croire que c'est vrai. La mer est assez grande pour porter des voix. Elle est assez vieille pour s'en souvenir»*.

)(*)(

CINQUIÈME PARTIE: LA CONSÉCRATION DES OUTILS

Le Miroir de Bronze et la Baguette Spirituelle

> «Un outil n'est pas un outil tant qu'il n'a pas été présenté à la mer. Avant la présentation, un miroir est du verre et du métal. Après la présentation, c'est un œil. Avant la présentation, une baguette est un bâton. Après la présentation, c'est une colonne vertébrale».

Le Chao Wu Lu présuppose que les objets possèdent une capacité de relation, de mémoire et d'agence. Un outil consacré est un partenaire, formellement présenté à la mer, accepté par la mer, et rendu à la main de la praticienne éveillé.

)(*)(

Le Rite de l'Éveil

MANDAT DU CŒUR DU LETTRÉ: *Chao Wu Lu*, folio 53.

MATÉRIAUX:

- L'outil à consacrer: un Miroir de Bronze ou une Baguette Spirituelle.
- Un bol d'Eau de Pleine Lune, recueillie cette nuit-là.
- Une petite quantité de sel, pris dans la mer — évaporé d'eau de mer par la main de la praticienne elle-même, ou recueilli à partir de la croûte de sel naturelle à la ligne de marée. *Le Lu* précise: *«N'utilisez pas de sel du commerce. Le sel de la mer porte la mémoire de la mer. Le sel du commerce porte la mémoire du commerce»*.
- Une bougie — cire d'abeille ou suif, pas de paraffine.

- Facultatif: une petite offrande à laisser à la ligne de marée.

  Timing: Pleine lune, à marée haute. *«Quand la lune a dépassé l'horizon et que son reflet est entier sur l'eau»*.

  LA CONSÉCRATION DU MIROIR DE BRONZE (Tong Jing, 銅鏡)

  Le Miroir de Bronze est l'outil principal de la Sorcière de la Mer pour voir ce qui est caché — les fantômes, la tromperie, les vrais visages de ceux qui en portent de faux. Il doit être *«assez petit pour être porté à la ceinture, assez grand pour refléter un visage, assez lourd pour être senti dans la main quand il est temps de l'utiliser»*.

  Tenez le miroir dans vos deux mains, sa face tournée vers la mer. Laissez la lumière de la lune frapper sa surface. Dites:

  > Bronze de la terre, miroir du ciel,
  > Je te donne à l'eau.
  > Je te donne au sel.
  > Je te donne à la lune.

  Plongez le miroir dans le bol d'Eau de Pleine Lune. Maintenez-le immergé pendant trois respirations. Pendant qu'il repose sous la surface, *le Lu* enseigne: *«Fermez les yeux. Sentez le miroir dans l'eau. Il apprend. Il écoute. L'eau lui raconte ce que l'eau sait»*.

  Retirez le miroir. Saupoudrez une pincée de sel sur sa face, puis essuyez-le. Dites:

  > Tu n'es plus du bronze. Tu es un œil.
  > Tu vois ce qui se cache. Tu montres ce qui est.
  > Tu reflètes la tromperie sur le trompeur.
  > Tu captures les visages des morts et les tiens immobiles.
  > Tu es le miroir de la Sorcière des Marées.
  > Tu es éveillé.

  Tenez le miroir à la lumière de la lune. Regardez le reflet de la lune sur sa surface. Passez le miroir à travers la flamme de la bougie — pas assez près pour brûler, mais assez près pour sentir la chaleur. *«Le feu scelle ce que l'eau a ouvert. Le miroir a été noyé et brûlé. Il ne craindra ni l'un ni l'autre»*.

  LA CONSÉCRATION DE LA BAGUETTE SPIRITUELLE (Shen Zhang, 神杖)

  La Baguette Spirituelle est sculptée dans du bois de pêcher ou de saule — *«le pêcher pour la protection, le saule pour la communication avec les morts»* — et doit avoir approximativement la longueur de l'avant-bras de la praticienne. La baguette doit être

sculptée par la praticienne elle-même, ou reçue en cadeau d'une autre Sorcière des Marées, ou trouvée déjà façonnée par la mer.

Tenez la baguette dans vos deux mains, horizontalement, parallèle à l'horizon. Faites face à la mer. Dites:

> Bois de l'arbre vivant, branche du rivage,
> Je te donne à l'eau.
> Je te donne au sel.
> Je te donne à la lune.

Plongez la baguette dans le bol d'Eau de Pleine Lune. Immergez seulement le bout — *«le bout est la bouche de la baguette, et la bouche est ce qui parle»*. Maintenez-la là pendant trois respirations.

Retirez la baguette. Saupoudrez de sel sur sa longueur, puis essuyez-la. Dites:

> Tu n'es plus du bois. Tu es une colonne vertébrale.
> Tu écris ce qui doit être écrit.
> Tu traces ce qui doit être tracé.
> Tu transmets les talismans des nuages.
> Tu es la baguette de la Sorcière des Marées.
> Tu es éveillée.

Tenez la baguette verticalement, son bout pointant vers la lune. Tracez un cercle dans l'air — *«le cercle de la mer, le cercle du ciel, le cercle de l'horizon qui les lie»*. Tracez-le lentement. *«Sentez la baguette se déplacer dans l'air comme une rame se déplace dans l'eau. Il doit y avoir une résistance. S'il n'y a pas de résistance, la baguette n'est pas encore éveillée. Répétez le nommage. Elle s'éveillera»*.

Passez la baguette à travers la flamme de la bougie — le bout seulement, un passage rapide. *«La baguette est une chose vivante même dans la mort. Elle se souvient du feu. Rappelez-le-lui, mais ne la menacez pas»*.

APRÈS LA CONSÉCRATION

Dites:

> Mer, je t'ai présenté mon alliée.
> Sel, je t'ai présenté mon outil.
> Lune, je t'ai présenté mon œil, ma colonne vertébrale.
> Sois-en témoin. Souviens-t'en.
> Si j'oublie ce qu'est cet outil, rappelle-le-moi.
> Si cet outil oublie ce que je suis, rappelle-le-lui.
> Nous sommes liées désormais.
> Le lien est témoigné.
> Le lien est scellé.

Versez l'Eau de Pleine Lune restante dans la mer. Laissez l'offrande, s'il y en a une, à la ligne de marée. Éteignez la bougie. *«Ne tournez pas le dos à l'eau avant que la fumée de la bougie ne se soit dissipée. La mer regarde encore. Laissez-la être la dernière à détourner le regard»*.

)(*)(

L'Entretien des Outils Consacrés

Le Miroir de Bronze: Conservez-le enveloppé dans un tissu sombre — *«bleu ou noir, les couleurs de l'eau profonde et du ciel nocturne»*. Ne le laissez pas refléter une pièce vide. Lorsqu'il n'est pas utilisé, gardez le miroir face vers le bas ou contre un mur. Nettoyez-le avec de l'eau de mer une fois par mois, à la pleine lune.

La Baguette Spirituelle: Conservez-la debout, non couchée — *«une colonne vertébrale doit être verticale»*. Ne laissez personne qui n'est pas une Sorcière des Marées la toucher. *«La baguette a été présentée à vous. Elle ne connaît pas votre sœur, votre amant, votre ami curieux. Pour eux, elle ressemblera à un bâton. Pour vous, elle ressemblera à un membre vivant»*.

Les deux outils: *Le Lu* recommande une reconsecration annuelle — *«à l'anniversaire de l'éveil de l'outil, ou à la pleine lune la plus proche, ou chaque fois que l'outil commence à sembler étranger dans votre main»*.

)(*)(

LE RITE DU SCEAU DE CLÔTURE

> «Un grimoire n'est pas un livre. Un livre est lu et retourné à l'étagère. Un grimoire est vécu et porté contre le corps et taché de sel, de sang et de cire de bougie. Un livre appartient à son auteur. Un grimoire appartient à son utilisateur. Ce Lu a été transmis de main en main plus longtemps que je ne sais. Chaque femme qui l'a reçu y a ajouté quelque chose. Chaque femme qui l'a copié a changé quelque chose — un mot, un motif, un avertissement, un nom. Telle est la tradition. Nous ne préservons pas le texte comme une chose morte dans l'ambre. Nous le gardons vivant en l'utilisant, en le marquant, en le rendant nôtre. Quand vous fermerez ce Lu pour la première fois, ce sera mon livre. Quand vous l'ouvrirez à nouveau, ce sera le vôtre. Le sceau est ce qui fait la transformation».

MANDAT DU CŒUR DU LETTRÉ: *Chao Wu Lu*, folio 58.

MATÉRIAUX

- L'exemplaire du *Chao Wu Lu* appartenant à la praticienne.
- Encre de cinabre préparée avec une goutte de votre sang et une goutte d'Eau de Pleine Lune.

- Un pinceau ou une plume.
- Un petit bol d'eau de mer.
- Le Miroir de Bronze.
- La Baguette Spirituelle.
- Une bougie.

Timing: Pleine lune, marée haute, au bord de la mer. *«Fermez le registre là où la mer peut en être témoin»*.

PROCÉDURE

1. La préparation. Asseyez-vous ou agenouillez-vous à la ligne de marée. Disposez devant vous: *le Lu*, l'encre et le pinceau, le bol d'eau de mer, le Miroir de Bronze, la Baguette Spirituelle et la bougie allumée. Laissez l'eau toucher vos pieds. Respirez.

> «Avant de signer, souvenez-vous de chaque rituel que vous avez accompli. Souvenez-vous de la première fois que vous êtes entrée dans l'eau et que vous avez prononcé le serment. Souvenez-vous des talismans que vous avez peints. Souvenez-vous des tempêtes que vous avez affrontées, des noms que vous avez prononcés, des mortes que vous avez pleurées. Souvenez-vous de la femme que vous étiez. Souvenez-vous de la femme que vous êtes devenue. C'est elle qui signe».

2. Le témoignage. Tenez le Miroir de Bronze devant vous. Regardez votre propre visage à la lumière de la bougie et de la lune. Dites:

> Je vois la femme qui est venue à l'eau.
> Je vois la femme qui a demandé de l'aide.
> Je vois la femme qui a appris à poser de meilleures questions.
> Je vois la femme qui est devenue ce qu'elle avait besoin de devenir.
> Je la vois. Je ne détourne pas le regard.

3. La déclaration. Abaissez le miroir. Levez la Baguette Spirituelle et tracez un cercle dans l'air devant vous. Dites:

> Je suis la marée qui monte.
> Je suis la marée qui descend.
> Je suis la fille de Mazu, qui marcha sur les vagues.
> Je suis l'élève de Xiwangmu, qui attend au centre.
> Je suis la sœur de Chen Jinggu, qui dansa jusqu'à ce que le ciel saigne.
> Je suis l'héritière des Sorcières des Marées, qui furent effacées mais non vaincues, qui furent oubliées mais non disparues, qui sont rappelées maintenant parce que je me souviens d'elles.
> J'ai lu la mer et j'ai été lue par elle.
> J'ai pris la mer comme professeur, comme mère, comme sœur, comme moi-même.

Je suis la Sorcière des Marées.
Je signe mon nom dans le registre.

4. Le scellement. Ouvrez *le Lu* à la page blanche à sa fin. Trempez le pinceau dans l'encre. Écrivez votre nom. Sous votre nom, écrivez la date — la date du calendrier, l'état de la marée, la phase lunaire et le lieu. *Le Lu* fournit un exemple:

> *Signé par [Nom], à la pleine lune du septième mois, sous une marée montante, sur le rivage de [Lieu], en la [nombre] année de sa pratique, témoigné par la mer et la lune et les Sorcières des Marées qui sont venues avant.*

Si vous avez un sceau personnel, ajoutez-le à côté de votre nom. Si vous avez un nom connu seulement de la mer, écrivez ce nom à la place.

5. L'offrande. Trempez vos doigts dans le bol d'eau de mer et touchez-les à la page signée — *«une goutte de la mer sur la page, pour lier la signature à son témoin»*. L'eau salée gondolera légèrement le papier, laissera une marque de marée. C'est intentionnel. «La tache est la preuve. Chaque femme qui signe ce registre laisse une tache. Les taches sont différentes. Le sel est le même. Le sel est la signature de la mer sous la vôtre».

6. La clôture. Fermez *le Lu*. Tenez-le contre votre poitrine. Dites:

Ce Lu est mien.
Il m'a été donné par les femmes qui sont venues avant.
Il sera donné aux femmes qui viendront après.
Je suis le pont entre les mortes et les pas encore nées.
Je suis l'entrée vivante dans le registre.
Quand je mourrai, que ce Lu passe à une autre.
Quand une autre le recevra, qu'elle ajoute son nom au mien.
Le registre ne finit pas.
La marée ne finit pas.
La mer ne finit pas.
Nous non plus.

Éteignez la bougie. Versez le bol d'eau de mer dans la marée.

)(*)(

Instructions pour la Transmission

> «Si vous connaissez une autre Sorcière des Marées, donnez-le-lui. Si vous connaissez une femme qui n'est pas encore une Sorcière des Marées mais qui regarde la mer avec le bon type de faim, donnez-le-lui. Si vous n'en connaissez personne, laissez-le là où la mer peut le trouver — dans une grotte au-dessus de la ligne de marée, dans une boîte en bois flotté scellée à la cire, avec une note qui dit: "Pour la femme qui lit les vagues." La mer le lui apportera. La mer connaît les siennes. Si aucune de ces options n'est possible, brûlez-le.

Dispersez les cendres sur l'eau. La mer a une copie. Elle a toujours eu une copie. Rien n'est jamais vraiment perdu. Le registre sera toujours gardé dans plus de mains que les nôtres».

)(*)(

POSTFACE DU COMPILATEUR

Le Chao Wu Lu ne finit pas. Il s'arrête.

Chaque grimoire est une conversation entre les morts et les pas encore nés, et vous, lectrice, êtes la participante vivante qui rend la conversation possible. Les rituels de ces pages n'ont pas été écrits pour être admirés comme des artefacts historiques. Ils ont été écrits pour être accomplis — au bord de l'eau, sous la lune, avec du sel sur la peau et la marée montant vers vos pieds. Si vous ne faites rien d'autre avec ce livre, faites ceci: allez à la mer.

Tenez-vous pieds nus là où l'eau rencontre la terre. Dites-lui votre nom. Elle attendait de l'entendre.

Les Sorcières des Marées ont vraiment existé. C'étaient des veuves et des fugitives, des parias et des survivantes, des femmes qui aimaient les femmes et des femmes qui n'aimaient personne, des femmes qui ont refusé les rôles qu'on leur assignait et ont fabriqué leur propre pouvoir avec les matériaux à portée de main: l'eau, le sel, l'encre, le sang, la lumière de la lune, et une volonté indestructible de survivre. Elles ont laissé derrière elles un registre fragmenté parce que la fragmentation était la seule forme d'enregistrement à leur disposition. Elles ont laissé derrière elles une tradition secrète parce que le secret était la condition de leur existence.

Dédié à toutes celles qui ont été effacées et à toutes celles qui sont restées.

Nous avons rassemblé les fragments. Nous avons honoré la tradition. Le reste vous appartient.

La mer se souvient. Vous aussi.

)(*)(

GLOSSAIRE DU CHAO WU LU

A

Ao Guang (敖廣)
Le Roi-Dragon de la Mer de l'Est, souverain des eaux à travers lesquelles les Sorcières des Marées naviguaient. Le Lu traite Ao Guang non comme un dieu à vénérer mais comme un partenaire contractuel — vaniteux, ponctuel, lié par les termes des marchés formels. Son domaine inclut la mer de Chine méridionale et les chenaux profonds au large de la côte du Fujian. Il est l'un des quatre Rois-Dragons des mers cardinales mais est le seul qui apparaît régulièrement dans le Lu.

Voir aussi: Rois-Dragons, Pacte du Roi-Dragon

B

Baguette Spirituelle (Shen Zhang, 神杖)
L'un des deux outils principaux de la Sorcière de la Mer, avec le Miroir de Bronze. Sculptée dans du bois de pêcher (pour la protection) ou de saule (pour la communication avec les morts), d'environ la longueur de l'avant-bras de la praticienne. Utilisée pour transmettre les talismans, diriger l'énergie, et tracer des sceaux dans l'air, l'eau ou le sable. Doit être sculptée par la praticienne elle-même, reçue en cadeau d'une autre Sorcière des Marées, ou trouvée comme bois flotté déjà façonné par la mer. Conservée debout — *«une colonne vertébrale doit être verticale»*.

Voir aussi: Miroir de Bronze, Consécration

C

Calligraphes des Vagues (Lang Shufa, 浪書法)
Selon une référence fragmentaire du *Chao Wu Lu*, une tradition perdue de Sorcières des Marées qui pouvaient non seulement lire les vagues mais y écrire, transmettant des messages à des kilomètres en frappant la surface selon des motifs spécifiques. Le compilateur du Lu reconnaît ce récit comme *«connu seulement par fragments, transmis oralement, et peut-être entièrement perdu»* mais le préserve comme un horizon de possibilité.

Voir aussi: Divination par l'Écriture des Vagues

Celles qui Apportent la Pluie (Zhaoyu Zhou, 招雨咒)
Voir: Chen Jinggu, Invocation de Celle qui Apporte la Pluie

Chao Wu (潮巫)
Littéralement *«chamane de la marée»* ou *«sorcière de la marée»*. Un terme qui apparaît dans les sources fragmentaires de l'ère Qing comme un terme péjoratif appliqué aux femmes pratiquant une magie côtière non autorisée. *Le Chao Wu Lu* le réapproprie comme un titre honorifique. Dans tout le manuscrit, *«Sorcière des Marées»* et *«Sorcière de la Mer»* sont utilisés de manière interchangeable. Les Sorcières des Marées ne forment pas un ordre formel mais une lignée collective: veuves, fugitives, survivantes de naufrages, prêtresses déshonorées, femmes qui aimaient les femmes, et autres marginalisées par la société côtière de la fin de l'ère impériale qui trouvèrent refuge et pouvoir dans la mer.

Voir aussi: *Chao Wu Lu*

***Chao Wu Lu* (潮巫錄)**
Le Registre des Sorcières des Marées, le manuscrit fragmentaire à partir duquel ce grimoire est compilé et annoté. *Le Lu* (錄) est un registre, un catalogue, une liste formelle — dans l'usage daoïste, un lu de talismans est une compilation de diagrammes sacrés, et un lu d'esprits est un recensement de l'invisible. *Le Chao Wu Lu* est une généalogie des femmes qui pratiquaient la magie marine fujianaise, transmise de main en main à travers les générations. Le Lu affirme qu'il n'a jamais été écrit à l'origine au sens conventionnel mais assemblé à partir de fragments parlés, de transmissions oniriques, et de motifs tracés dans le sel.

Voir aussi: Chao Wu

Chen Jinggu (陳靖姑)
Également connue sous le nom de Dame de Linshui (Linshui Furen, 臨水夫人). Une exorciste daoïste fujianaise des dynasties Tang-Song, déesse de la fertilité et protectrice des femmes et des enfants. Selon le récit du *Chao Wu Lu*, elle était enceinte lorsqu'elle accomplit le rituel de pluie qui mit fin à une sécheresse de trois ans; sachant que la danse coûterait la vie de son enfant et la sienne, elle dansa quand même. Elle mourut debout, et son corps resta dressé trois jours durant. Le Lu ne la traite pas comme une martyre passive mais comme un modèle de sacrifice stratégique — du sang

contre l'eau, une vie contre la pluie. Son culte reste actif dans tout le Fujian, à Taïwan et dans la diaspora chinoise.

Voir aussi: Talisman du Sein de Sang, Invocation de Celle qui Apporte la Pluie

Cinabre (Zhu Sha, 珠砂)
Sulfure de mercure, le pigment minéral rouge utilisé comme base pour la plupart des encres talismaniques dans le rituel daoïste. Dans le Lu, le cinabre est mélangé à divers agents activateurs selon le rituel: perle réduite en poudre pour le Talisman de la Marée qui Coupe la Lune, nacre ou os de seiche réduits en poudre pour le Talisman de Dissimulation, et le propre sang de la praticienne pour le Talisman du Sein de Sang et le Sceau de Clôture. La couleur rouge est associée à la force vitale, à la protection et à l'autorité du Maître Céleste.

Voir aussi: Talisman

Clouage de la Marée
Voir: Exorcisme de la Marée Fantôme

Consécration
Le rite par lequel un outil est formellement présenté à la mer, le transformant d'un objet inerte en un partenaire éveillé. Le Lu spécifie que la consécration doit être effectuée au bord de la mer sous une pleine lune, en utilisant de l'Eau de Pleine Lune, du sel de mer naturellement évaporé, et une bougie de cire d'abeille ou de suif. Le Miroir de Bronze et la Baguette Spirituelle sont les deux outils qui exigent une consécration formelle. Les outils non consacrés, prévient le Lu, fonctionneront *«mal, de manière imprévisible, avec une sorte de résistance maussade»*.

Voir aussi: Miroir de Bronze, Eau de Pleine Lune, Baguette Spirituelle

Côtes du Dragon (Long Gu Lang, 龍骨浪)
L'un des huit motifs primaires de la Divination par l'Écriture des Vagues: vagues parallèles, régulièrement espacées, se déplaçant dans la même direction. Indique la sécurité, l'ordre, des conditions favorables.

Voir aussi: Divination par l'Écriture des Vagues

D

Dame d'Argent
L'épithète du *Chao Wu Lu* pour Mazu dans son aspect lunaire — la lumière de la lune réfléchie sur l'eau, le couteau qui coupe la marée. Invoquée dans le Talisman de la Marée qui Coupe la Lune: *«Dame d'Argent du Ciel, prête ton couteau»*.

Voir aussi: Mazu, Talisman de la Marée qui Coupe la Lune

Dame de Linshui
Voir: Chen Jinggu

Dantian (丹田)
Les champs d'élixir, les centres énergétiques primaires du corps dans l'alchimie interne daoïste. Le Lu se réfère spécifiquement au dantian inférieur, le qihai (氣海) ou Océan de Qi, situé à environ trois largeurs de doigt sous le nombril. C'est le réservoir de l'énergie vitale du corps, la mer intérieure dont les marées correspondent aux rythmes de la mer extérieure. Toutes les pratiques de cultivation intérieure du Lu — en particulier la Méditation de l'Eau Faible et l'Exorcisme de la Marée Fantôme — commencent par respirer dans le qihai.

Voir aussi: Qi, Méditation de l'Eau Faible

Dao (道)
La Voie, le principe fondamental de la cosmologie daoïste: sans forme, sans nom, la source de toute existence. Le Daodejing nomme le Dao comme *«Mère»,* et *le Chao Wu Lu* identifie cette Mère à la mer: *«Le Dao est la Mère de toutes choses. La mer est le corps de la Mère. La marée est son souffle»*. La théologie du Lu est fondée sur cette identification, qui place le principe féminin à l'origine du cosmos et la mer au centre de la pratique spirituelle.

Voir aussi: Daodejing, Xuanpin

Daodejing (道德經)
Le texte fondateur du daoïsme, attribué à Laozi et daté d'environ le IVe siècle avant notre ère. *Le Chao Wu Lu* s'inspire de l'identification par le Daodejing du Dao avec le féminin, avec l'eau, et avec le principe du wu wei (non-action, action sans effort). Les

passages clés invoqués incluent le Dao comme *«la femelle mystérieuse»* (Chapitre 6), l'eau comme la chose la plus douce qui triomphe de la plus dure (Chapitre 78), et la femelle triomphant du mâle par l'immobilité (Chapitre 61).

Voir aussi: Dao, Wu Wei, Xuanpin

Dents de Fantôme (Gui Ya Lang, 鬼牙浪)
L'un des huit motifs primaires de la Divination par l'Écriture des Vagues: vagues irrégulières et imbriquées qui se brisent les unes contre les autres, créant des pics irréguliers. Indique la trahison, un danger caché, des intentions divisées.

Voir aussi: Divination par l'Écriture des Vagues

Divination par l'Écriture des Vagues
Voir: Lang Zhan

Dragon de Terre (Di Long, 地龍)
Dans la géomancie chinoise, les dragons souterrains dont les corps forment le paysage et canalisent le qi à travers la terre. *Le Chao Wu Lu* étend ce concept à la côte, identifiant la mer comme le point terminal où le qi des Dragons de Terre se déverse dans l'océan. L'eau de mer est donc *«le sang du Dragon de Terre»,* et l'eau recueillie sur différentes côtes porte le qi distinct des dragons terrestres dont les corps l'alimentent.

Voir aussi: Qi

Drowned Hand (Voir: Main Noyée)

E

Eau de l'Aube (Chenguang Shui, 晨光水)
Eau de mer recueillie à la première lumière, lorsque le soleil a touché la mer mais ne s'est pas encore levé. Porte l'équilibre du yin et du yang. Utilisée pour la guérison, la divination, et *«toutes les choses qui exigent la coopération de l'obscurité et de la lumière»*.

Voir aussi: Eau Océanique

Eau de Nouvelle Lune (Shuoyue Shui, 朔月水)
Eau de mer recueillie à la nouvelle lune, juste sous la surface au plus bas reflux de la marée. Contractive, purifiante et chassante dans ses propriétés. Utilisée pour éliminer l'énergie négative, clore les rituels, laver les outils d'exorcisme, et se préparer à un travail intérieur profond. Recueillie *«là où l'obscurité s'amasse, là où la lumière n'a pas été»*.

Voir aussi: Eau de Pleine Lune, Eau Océanique

Eau de Pleine Lune (Wangyue Shui, 望月水)
Eau de mer recueillie au sommet de la marée de pleine lune, depuis la surface là où la lumière de la lune la touche directement. Expansive, illuminante et invocatrice dans ses propriétés. Utilisée pour consacrer les outils, bénir les navires, initier les praticiennes, et apporter la puissance dans un espace. Le Lu spécifie qu'elle doit être recueillie dans un récipient en verre, céramique ou bois — jamais en métal.

Voir aussi: Eau de Nouvelle Lune, Eau Océanique

Eau de Tempête (Baoyu Shui, 暴雨水)
Eau de mer recueillie pendant une tempête, de la pluie tombant directement dans la mer. Volatile, imprévisible, exceptionnellement puissante. Utilisée pour les rituels qui exigent un changement soudain, la disruption de la stase, ou la rupture des obstacles. Le Lu prévient: *«Conservez l'Eau de Tempête dans un récipient scellé loin de l'endroit où vous dormez. Elle rêve de tonnerre»*.

Voir aussi: Eau Océanique

Eau de Tourbillon (Xuanwo Shui, 旋涡水)
Eau de mer recueillie du bord d'un tourbillon ou d'un maelström. Le médium préféré pour le Pacte du Roi-Dragon et tout rituel impliquant des contrats, des liens ou le tournant de la fortune. Porte *«la mémoire de la spirale»*.

Voir aussi: Eau Océanique, Pacte du Roi-Dragon

Eau Faible (Ruo Shui, 弱水)
L'étendue d'eau infranchissable qui entoure la montagne de Xiwangmu au Kunlun.

Selon *le Shanhaijing*, elle ne porte pas une plume, ne soutient pas une feuille, ne laisse flotter aucun bateau. *Le Chao Wu Lu* transforme cela en une métaphore et une méditation: la Méditation de l'Eau Faible (Ruoshui Guan) enseigne à la praticienne à devenir le rivage contre lequel les perturbations se brisent et deviennent néant.

Voir aussi: Xiwangmu, Méditation de l'Eau Faible

Eau Océanique
Le médium rituel fondamental du *Chao Wu Lu*. Le Lu distingue de multiples types d'eau de mer selon la phase lunaire, l'état de la marée, la profondeur et le lieu, chacun avec des propriétés et des applications rituelles spécifiques. Toute eau recueillie doit être conservée dans des récipients scellés et étiquetés à l'abri de la lumière directe du soleil. Le Lu identifie l'eau de mer comme le sang du Dragon de Terre, le qi rassemblé de tous les paysages qui touchent la mer.

Voir aussi: Eau de Pleine Lune, Eau de Nouvelle Lune, Eau de Tempête, Eau de l'Aube, Eau Profonde, Eau de Tourbillon, Dragon de Terre

Eau Profonde (Shenshui, 深水)
Eau de mer recueillie aussi profondément sous la surface qu'il est possible de l'atteindre sans danger. Utilisée pour les rituels nécromantiques et la communication avec les noyés. *«L'eau profonde sait des choses que la surface a oubliées. Certaines de ces choses sont vraies. Certaines de ces choses sont insupportables. Utilisez l'Eau Profonde avec parcimonie, et jamais seule»*.

Voir aussi: Eau Océanique

Exorcisme de la Marée Fantôme (Qu Gui Chao Fa, 驅鬼潮法)
Un rituel pour traiter l'agitation interne chaotique — *«la mer à l'intérieur qui se lève sans raison»*. La praticienne enfonce trois clous de fer dans le sable à la ligne de marée, les lie avec du fil rouge trempé dans son propre sang, et brûle un substitut en papier pour emporter l'agitation. Le Lu traite la détresse émotionnelle non comme une pathologie mais comme une intrusion spirituelle: une *«marée fantôme»* (gui chao, 鬼潮).

Voir aussi: Marée Fantôme, Tishen

F

Femelle Mystérieuse (Xuanpin, 玄牝)
La *«femelle mystérieuse»* ou *«animal femelle sombre»* du Daodejing (Chapitre 6), décrite comme la porte par laquelle toutes choses entrent dans l'existence. *Le Chao Wu Lu* place le xuanpin au centre de sa cosmologie, identifiant ce principe féminin primordial à la mer elle-même: *«Le Dao porte le nom de Mère; le corps de la Mère est l'eau salée»*. Le terme est l'ancre théologique de la réappropriation féministe de la cosmologie daoïste par le grimoire.

Voir aussi: Dao, Daodejing

G

Ghost Tide (Voir: Marée Fantôme)

J

Jade (Yu, 玉)
L'une des offrandes acceptables pour le Pacte du Roi-Dragon, avec l'or et les objets mesurant le temps. Le Lu spécifie que le Roi-Dragon valorise la pierre elle-même, non le travail; un bracelet de jade brisé est aussi acceptable qu'une sculpture parfaite. Le jade est associé à l'immortalité, à la pureté et à l'essence minérale des montagnes.

Voir aussi: Pacte du Roi-Dragon, Or

L

Lang Zhan (浪占)
Divination par l'Écriture des Vagues, l'art interprétatif le plus avancé de la Sorcière de la Mer. La praticienne apprend à lire la surface de la mer comme un texte vivant écrit dans les motifs des vagues, l'écume et le sel. Le Lu identifie huit motifs de vagues primaires observés à l'aube, chacun avec des significations interprétatives spécifiques. Contrairement aux rituels, le Lang Zhan ne peut être appris du seul grimoire; il exige des années d'observation directe et de relation avec une étendue de côte particulière.

Voir aussi: les noms des motifs individuels

Lu (錄)
Un registre, un catalogue. Dans l'usage daoïste, un lu est une liste formelle — de talismans, d'esprits, d'initiés. *Le Chao Wu Lu* est à la fois un grimoire, une généalogie et un document légal. En signant le registre, la praticienne inscrit son nom dans la lignée des Sorcières des Marées et accepte les obligations de la transmission.

Voir aussi: *Chao Wu Lu*

M

Main Noyée (Ni Shou Lang, 溺手浪)
L'un des huit motifs primaires de la Divination par l'Écriture des Vagues: une seule vague qui s'élève plus haut que toutes les autres, déferle et est tirée vers le bas d'en dessous avant de pouvoir se briser. Indique une interférence du monde spirituel — un fantôme, un ancêtre ou une force chthonienne. La température ressentie par l'observatrice (froide ou chaude) indique si l'intervention est hostile ou protectrice.

Voir aussi: Divination par l'Écriture des Vagues

Maître Céleste (Zhang Tianshi, 張天師)
Zhang Daoling, le fondateur de l'école Zhengyi (Unité Orthodoxe) du daoïsme, qui aurait reçu le mandat de combattre les esprits maléfiques et d'établir la première communauté religieuse daoïste formelle au IIe siècle de notre ère. Son sceau (張天師印) apparaît à la base de nombreux talismans du Lu, signifiant l'autorité par laquelle la praticienne commande aux esprits, aux Rois-Dragons et aux forces chaotiques. L'utilisation de ce sceau par le Lu reflète ses racines dans les traditions rituelles du Lu Shan et du Zhengyi, bien que les Sorcières des Marées aient opéré en dehors des lignées d'ordination formelles.

Voir aussi: Talisman, Trois Purs

Marée Fantôme (Gui Chao, 鬼潮)
Un état spirituel ou psychologique d'agitation chaotique, décrit par le Lu comme *«la mer à l'intérieur qui se lève sans raison»*. La Marée Fantôme peut résulter d'une malédiction absorbée, d'un chagrin non traité, ou d'une intrusion spirituelle. *L'Exorcisme de la Marée Fantôme* (Qu Gui Chao Fa) la traite en la clouant symboliquement au plancher de l'océan à travers les trois clous de fer des Trois Pouvoirs.

Voir aussi: Exorcisme de la Marée Fantôme, Clouage de la Marée

Marée Silencieuse (Mo Chao Lang, 默潮浪)
L'un des huit motifs primaires de la Divination par l'Écriture des Vagues: vagues qui se déplacent mais ne produisent aucun son. Le plus rare et le plus dangereux des huit motifs. Indique une présence dans les eaux de la praticienne que la mer ne reconnaît pas. La réponse appropriée est un déploiement immédiat des Trois Dissimulations.

Voir aussi: Divination par l'Écriture des Vagues, Trois Dissimulations

Mazu (媽祖)
À l'origine Lin Mo, fille d'un pêcheur de l'île de Meizhou, Fujian, née au Xe siècle de notre ère. Elle refusa le mariage, cultiva son esprit et développa la capacité de projeter sa conscience à travers les vagues. Après sa mort, elle fut déifiée comme Consorte Céleste (Tianhou, 天后), patronne des marins, des pêcheurs et de tous ceux qui voyagent par eau. Dans *le Chao Wu Lu*, Mazu est l'initiatrice, la femme qui devint divine par la maîtrise de la projection et de la compassion. Elle est appelée la Dame d'Argent dans son aspect lunaire.

Voir aussi: Talisman de la Marée qui Coupe la Lune, Dame d'Argent

Méditation de l'Eau Faible (Ruoshui Guan, 弱水觀)
Une pratique de cultivation intérieure associée à Xiwangmu. La praticienne respire dans le qihai, visualise une perturbation comme une vague, et s'entraîne à être le rivage — ne repoussant pas, ne fuyant pas, mais restant immobile pendant que la vague se brise et se retire. Le Lu prévient que l'immobilité cultivée trop profondément peut isoler: *«La Sorcière des Marées marche sur le rivage entre l'eau et la terre. Elle n'est pas destinée à demeurer dans les hauteurs éternellement»*.

Voir aussi: Xiwangmu, Eau Faible, Dantian

Miroir Brisé (Po Jing Lang, 破镜浪)
L'un des huit motifs primaires de la Divination par l'Écriture des Vagues: vagues qui s'élèvent puis s'effondrent soudainement, produisant une ondulation circulaire qui ne se résout pas. Indique l'illusion, la tromperie, l'auto-tromperie.

Voir aussi: Divination par l'Écriture des Vagues

Miroir de Bronze (Tong Jing, 銅鏡)
L'un des deux outils principaux de la Sorcière de la Mer, avec la Baguette Spirituelle. Utilisé pour révéler les esprits cachés, capturer les visages des fantômes, refléter la tromperie sur le trompeur, et scruter à distance. Dans l'exorcisme daoïste orthodoxe, le miroir de bronze est un instrument standard pour exposer et lier les esprits; le Lu adapte cette tradition pour un usage maritime. Doit être assez petit pour être porté à la ceinture, assez grand pour refléter un visage. Conservé enveloppé dans un tissu sombre lorsqu'il n'est pas utilisé.

Voir aussi: Consécration, Baguette Spirituelle

N

Nûdan
L'alchimie intérieure féminine, une tradition distincte du neidan masculin dominant. *Le Chao Wu Lu* s'inspire du Nûdan dans son traitement du corps féminin comme océanique plutôt qu'impur, et dans son utilisation du flux cyclique (menstruation, grossesse, lactation) comme voie de transformation spirituelle.

O

Océan de Qi (Qihai, 氣海)
Le dantian inférieur, le réservoir énergétique primaire du corps. Situé à trois largeurs de doigt sous le nombril. Le Lu traite le qihai comme la mer intérieure, le point à l'intérieur du corps de la praticienne où les marées cosmiques peuvent être ressenties et dirigées. Toutes les pratiques de cultivation intérieure du Lu commencent ici. Le terme apparaît à la fois dans les textes de neidan daoïstes et dans les instructions rituelles du Lu.

Voir aussi: Dantian, Qi

Or
L'une des offrandes acceptables pour le Pacte du Roi-Dragon, avec le jade et les objets mesurant le temps. Le Lu spécifie que le Roi-Dragon valorise l'or comme *«la mémoire de la terre»*, représentant la valeur minérale extraite des montagnes.

Voir aussi: Pacte du Roi-Dragon, Jade

Os de Seiche (Hai Piao Xiao, 海螵蛸)
La coquille interne de la seiche, naturellement perdue et ramassée sur les plages. Dans le Lu, l'os de seiche réduit en poudre est mélangé avec du cinabre et de l'eau de mer pour créer l'encre du Talisman de Dissimulation, où il fonctionne comme *«le don du requin par procuration»* — portant la signature du mouvement silencieux sans exiger de nuire à aucun être vivant. Si l'os de seiche n'est pas disponible, le Lu permet la substitution par de la nacre réduite en poudre provenant d'une coquille d'huître.

Voir aussi: Talisman de Dissimulation

P

Pacte du Roi-Dragon (Long Wang Qi, 龍王契)
Le protocole formel pour négocier avec Ao Guang. La praticienne offre de l'or, du jade ou un instrument de mesure du temps avec trois gouttes de sang et un contrat écrit. L'offrande est jetée dans un tourbillon ou un chenal profond à minuit. L'acceptation est signalée par l'enfoncement immédiat de l'offrande et un *«soupir»* de l'eau, suivi d'un vent favorable dans un cycle de marée.

Voir aussi: Ao Guang, Rois-Dragons

Porte du Dragon (Long Men Lang, 龍門浪)
L'un des huit motifs primaires de la Divination par l'Écriture des Vagues: deux grandes vagues s'élevant simultanément à gauche et à droite, laissant un canal d'eau immobile entre elles. Indique une épreuve, un seuil, un défi. Nommée d'après la cascade mythique où les carpes qui sautent la chute se transforment en dragons.

Voir aussi: Divination par l'Écriture des Vagues

Pureté (Pu, 朴)
Le *«bloc non sculpté»* du Daodejing — la simplicité originelle, non façonnée, non corrompue. Dans la cosmologie du Lu, le requin est présenté comme le pu vivant: une forme parfaite qui n'a pas changé depuis 400 millions d'années parce qu'elle n'en avait pas besoin.

Q

Qi (氣)
L'énergie vitale, la force animatrice qui coule à travers tous les êtres vivants. Dans la cosmologie daoïste, le qi se condense pour former la matière et se disperse pour retourner au Dao sans forme. Le Lu utilise le qi à la fois dans son sens interne (l'énergie cultivée par la méditation, les *«marées intérieures»)* et dans son sens externe (l'énergie de la mer, de la lune et du paysage). L'Océan de Qi est le réservoir interne de la praticienne.

Voir aussi: Dantian, Océan de Qi

Qing (Dynastie, 清朝, 1644-1912)
Le contexte historique d'une grande partie de la composition et de l'utilisation du *Chao Wu Lu*. La dernière dynastie impériale de Chine, gouvernée par le clan Aisin Gioro mandchou. Ses politiques maritimes alternaient entre des embargos côtiers stricts (en particulier pendant les premières décennies) et des périodes de commerce actif. Les confédérations de pirates prospérèrent dans la mer de Chine méridionale à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle, atteignant leur apogée sous Ching Shih et Cheung Po Tsai. Les archives navales Qing et les gazetteers locaux de cette période mentionnent parfois les *«sorcières de la mer»* et les *«chamanes de la marée»* qui servaient les flottes pirates.

R

Rame Silencieuse (Mo Jiang Fu, 默槳符)
Le deuxième des Trois Dissimulations. Le caractère 默 (mo, *«silence»)* est sculpté dans le manche de la rame et la rame est enveloppée de papier rouge ou de soie liée avec neuf fils noirs. Fonctionne en apprenant à la rame à imiter le silence des noyés. Le neuvième nœud est noué dans le silence — *«le mot que vous ne dites pas est le mot le plus fort»*. Ne doit pas être utilisée plus de sept nuits consécutives.

Voir aussi: Trois Dissimulations, Talisman de Dissimulation, Protection de l'Ombre du Marin

Registre
Voir: Lu, *Chao Wu Lu*

Reine-Mère de l'Occident
Voir: Xiwangmu

Rois-Dragons (Long Wang, 龍王)
Les quatre souverains des mers cardinales dans la cosmologie chinoise: Ao Guang de l'Est, Ao Qin du Sud, Ao Run de l'Ouest, et Ao Shun du Nord. *Le Chao Wu Lu* se concentre sur Ao Guang, dont le domaine oriental inclut la mer de Chine méridionale. Les Rois-Dragons ne sont pas des dieux mais des bureaucrates élémentaires — anciens, puissants et transactionnels. Ils sont invoqués par des contrats formels plutôt que par le culte, et ils valorisent l'or, le jade et les objets qui mesurent le temps.

Voir aussi: Ao Guang, Pacte du Roi-Dragon

S

Sang du Dragon de Terre
Voir: Dragon de Terre, Eau Océanique

Sceau de Clôture
Le rituel par lequel une praticienne signe son nom dans *le Chao Wu Lu*, ajoutant son nom à la lignée des Sorcières des Marées. Accompli à la pleine lune, à marée haute, au bord de la mer. La praticienne écrit son nom sur une page blanche à la fin du registre, ajoute la date, l'état de la marée, la phase lunaire et le lieu, puis touche la page avec de l'eau de mer. *«La tache est la preuve. Chaque femme qui signe ce registre laisse une tache. Les taches sont différentes. Le sel est le même».*

Voir aussi: *Chao Wu Lu*

Serpent Blanc (Bai She Lang, 白蛇浪)
L'un des huit motifs primaires de la Divination par l'Écriture des Vagues: une seule ligne d'écume blanche s'étendant sur plusieurs fronts de vagues, ondulant. Indique la transformation et un changement significatif. Ni favorable ni défavorable en soi. La direction de la *«tête»* (vers le large ou vers la terre) indique si le changement vient de sources externes ou internes.

Voir aussi: Divination par l'Écriture des Vagues

Soie qui se Déroule (Zhan Si Lang, 展絲浪)
L'un des huit motifs primaires de la Divination par l'Écriture des Vagues: vagues longues, lisses, ondulantes qui ne se brisent pas mais semblent s'étendre sans fin. Le plus rare des motifs favorables. Indique un trésor caché, une opportunité inattendue, ou quelque chose de précieux approchant de loin.

Voir aussi: Divination par l'Écriture des Vagues

Sorcières des Marées
Voir: Chao Wu

T

Talisman (Fu, 符)
Un diagramme écrit ou peint qui canalise l'autorité spirituelle. Les talismans daoïstes combinent généralement des caractères d'écriture sigillaire, des diagrammes cosmiques et le sceau du Maître Céleste. *Le Chao Wu Lu* conserve plusieurs talismans adaptés à un usage maritime, dont le Talisman de Dissimulation, le Talisman de la Marée qui Coupe la Lune, le Talisman de la Rame Silencieuse, et le Talisman du Sein de Sang. L'encre talismanique est traditionnellement à base de cinabre, avec des agents activateurs spécifiques à chaque rituel.

Voir aussi: Cinabre, Maître Céleste

Talisman de Dissimulation (Yin Shen Fu, 隱身符)
Le premier des Trois Dissimulations. Le caractère 隱 (yin, *«caché»)* est peint dans une écriture sigillaire délibérément faible au-dessus d'une spirale antihoraire et d'un sceau brisant le miroir. Fonctionne sur le principe de l'attention réfléchie: le talisman ne rend pas le navire optiquement invisible mais redirige le regard hostile pour que l'ennemi voie de l'eau là où se trouve le navire et le navire là où se trouve l'eau. L'encre est faite de cinabre, d'eau de mer et d'os de seiche ou de nacre.

Voir aussi: Trois Dissimulations, Rame Silencieuse, Protection de l'Ombre du Marin

Talisman de la Marée qui Coupe la Lune (Zhan Chao Fu, 斬潮符)
Un talisman d'urgence déployé lorsqu'un navire doit traverser des eaux qui autrement

le détruiraient. Peint sur papier rouge avec de l'encre contenant de la poudre de perle. Fixé au mât ou à la proue avec un clou de navire rouillé. Invoque Mazu comme la Dame d'Argent: *«Dame d'Argent du Ciel, prête ton couteau»*. Le Lu prévient que la lune *«prête son couteau une fois. Ne le demande pas deux fois dans la même saison»*.

Voir aussi: Mazu, Dame d'Argent

Talisman du Sein de Sang (Xueru Fu, 血乳符)
Une protection pour les femmes qui voyagent seules, dorment dans des maisons étrangères, marchent sur des routes où des hommes attendent. Un carré de soie rouge peint au cinabre et au sang, porté contre la peau. L'histoire d'origine lie le talisman directement au sacrifice corporel de Chen Jinggu. Le Lu prévient: *«Chen Jinggu protège les femmes; elle ne donne pas de licence à la cruauté»*.

Voir aussi: Chen Jinggu

Tishen (替身)
Un corps de substitution, typiquement un effigie en papier, utilisé dans le rituel chinois pour absorber et emporter la malchance, les malédictions ou les intrusions spirituelles. Le Lu emploie le tishen dans l'Exorcisme de la Marée Fantôme (où il reçoit l'agitation de la praticienne et est brûlé) et dans la Protection de l'Ombre du Marin (où l'ombre peinte fonctionne comme une coquille d'âme leurre). Le principe de substitution — offrir une copie qui reçoit le coup pendant que l'original s'échappe — est central dans la philosophie tactique du Lu.

Voir aussi: Exorcisme de la Marée Fantôme, Protection de l'Ombre du Marin

Trois Dissimulations (San Yin, 三隱)
La suite tactique fondamentale de la Sorcière de la Mer: le Talisman de Dissimulation (se cacher de la vue), le Talisman de la Rame Silencieuse (se cacher du son), et la Protection de l'Ombre du Marin (se cacher du pistage spirituel). Ensemble, ils rendent un navire indétectable dans les trois domaines de la perception. Le Lu décrit un navire entièrement protégé comme *«une rumeur»* qui «passe à travers le monde sans laisser de preuves».

Voir aussi: Talisman de Dissimulation, Rame Silencieuse, Protection de l'Ombre du Marin

Trois Pouvoirs (San Cai, 三才)
Les Trois Puissances: Ciel (Tian, 天), Terre (Di, 地) et Humanité (Ren, 人). La triade fondamentale à travers laquelle toutes les opérations cosmiques sont médiées dans la pensée daoïste. Invoquée dans l'Exorcisme de la Marée Fantôme, où trois clous de fer sont enfoncés dans le sable — un pour chaque pouvoir — pour lier les forces chaotiques.

Voir aussi: Exorcisme de la Marée Fantôme

Trois Purs (Sanqing, 三清)
Les divinités suprêmes du panthéon daoïste: le Vénérable Céleste du Commencement Primordial (Yuanshi Tianzun), le Vénérable Céleste du Trésor Numinaux (Lingbao Tianzun), et le Vénérable Céleste de la Voie et de sa Vertu (Daode Tianzun). Invoqués dans le Pacte du Roi-Dragon comme les autorités légales cosmiques qui lient tous les traités et jugent les violations. *Le Chao Wu Lu* reconnaît les Trois Purs mais les subordonne dans la pratique aux divinités féminines (Mazu, Xiwangmu, Chen Jinggu) et à la mer elle-même.

Voir aussi: Dao, Maître Céleste

W

Wu Wei (無為)
La non-action, l'action sans effort — le principe daoïste d'agir en harmonie avec le Dao plutôt que de forcer les résultats par l'effort. *Le Chao Wu Lu* applique le Wu Wei à la philosophie tactique de la Sorcière de la Mer: le Talisman de Dissimulation ne maîtrise pas le regard de l'ennemi mais le redirige; la Méditation de l'Eau Faible ne résiste pas à la vague mais la laisse se briser; la Sorcière des Marées ne cherche pas le pouvoir sur la mer mais le pouvoir avec la mer.

Voir aussi: Dao, Daodejing

X

Xiwangmu (西王母)
La Reine-Mère de l'Occident, l'une des plus anciennes divinités du panthéon chinois. Dans les textes anciens comme *le Shanhaijing*, elle apparaît comme une souveraine

sauvage aux dents de tigre et à la queue de léopard, vivant sur le mont Kunlun entouré par l'Eau Faible infranchissable. La tradition daoïste ultérieure l'adoucit en une reine immortelle d'une grande beauté incarnant le Yin pur. *Le Chao Wu Lu* puise dans les deux images, traitant Xiwangmu comme le modèle stratégique de l'immobilité — celle qui n'a pas besoin de bouger parce que tout se brise contre elle.

Voir aussi: Eau Faible, Méditation de l'Eau Faible

Xuanpin (玄牝)
Voir: Femelle Mystérieuse

Y

Yin Shen Fu (隱身符)
Voir: Talisman de Dissimulation

Z

Zhan Chao Fu (斬潮符)
Voir: Talisman de la Marée qui Coupe la Lune

Zhengyi (正一)
L'école de l'Unité Orthodoxe du daoïsme, fondée par Zhang Daoling au IIe siècle de notre ère. La tradition Zhengyi met l'accent sur la magie talismanique, l'exorcisme et la maîtrise rituelle, et son influence est visible tout au long du *Chao Wu Lu* dans l'utilisation répétée du sceau du Maître Céleste. Cependant, les Sorcières des Marées opéraient en dehors des lignées d'ordination Zhengyi formelles, adaptant ses technologies à leurs propres fins et contextes.

Voir aussi: Maître Céleste, Talisman

)(*)(

LANG ZHAN

水文的讀法 (Shui Wen de Du Fa)

MANUEL DE LA SORCIÈRE DES MARÉES POUR LA DIVINATION PAR L'ÉCRITURE DES VAGUES

Prologue: La Première Leçon de la Mer

La mer ne garde pas son silence par malveillance. Elle parle sans cesse — dans une langue plus ancienne que toute parole humaine, écrite dans une cursive de sel, d'écume et de lumière. Cette langue, le Lang Zhan, n'est pas un code à déchiffrer mais une alphabétisation à acquérir. Les vagues sont le souffle de la Mère; les lire, c'est sentir son pouls.

Ce manuel est destiné à celles qui sont appelées à cette alphabétisation. Ce n'est pas une pièce de musée, mais une transmission vivante, adaptée des textes fragmentaires du *Chao Wu Lu*, de la tradition des Sorcières des Marées fujianaises et de la cosmologie du Yi de l'Eau Salée. Il commence par la première et la plus profonde des étapes: allez à la mer. Tenez-vous pieds nus là où l'eau rencontre la terre. Dites-lui votre nom. Elle attendait de l'entendre.

L'art du Lang Zhan n'offre pas le confort des significations fixes. Il offre une relation avec une présence vaste, intelligente et totalement indifférente qui reflète votre propre âme avec une clarté terrifiante. L'avenir est la chose la moins intéressante à propos de la mer. Les profondeurs sont ce qui compte.

)(*)(

PREMIÈRE PARTIE: LA GRAMMAIRE DE L'EAU

Avant de pouvoir lire un texte, vous devez comprendre son alphabet. L'alphabet de la mer n'est pas composé de lettres mais des Huit Motifs Primaires (Ba Lang Tu), les coups de pinceau fondamentaux de la calligraphie de la Mère. Ces motifs sont mieux lus à l'aube, lorsque la frontière entre l'obscurité et la lumière, le yin et le yang, est la plus mince et que la vérité de l'eau est la plus visible.

)(*)(

LES HUIT MOTIFS PRIMAIRES

Une praticienne doit apprendre à ressentir ces motifs, pas seulement à les voir. La vague qui *«ressemble»* à des Côtes de Dragon doit aussi ressembler à la sécurité dans

le ventre. La vague qui forme des Dents de Fantôme doit envoyer un frisson d'avertissement le long de la colonne vertébrale.

1. Côtes de Dragon (Lóng Gū Làng, 龍骨浪)

•**Visuel:** Houles parallèles, régulièrement espacées, se déplaçant dans une seule direction unifiée. La mer respire dans un rythme ordonné.

•**Signification:** Alignement. Sécurité. Conditions favorables. Le souffle cosmique est en ordre. Un voyage ou une entreprise se déroulera comme prévu. Le courant est avec vous.

•**Le Murmure de la Mer:** *«Le jour vous appartient. Voguez maintenant»*.

•**Attention:** Si vu à midi, il signale un calme anormal avant un grand changement. Enquêtez sur l'immobilité.

2. Dents de Fantôme (Gui Yá Làng, 鬼牙浪)

•**Visuel:** Petites vagues irrégulières et chaotiques qui se chevauchent et se brisent les unes contre les autres, créant des pics irréguliers et tranchants comme une lame dentelée.

•**Signification:** Trahison. Danger caché. Intentions divisées. La surface est un mensonge. Un allié de confiance peut vous décevoir, ou un plan apparemment solide cache un défaut fatal.

•**Le Murmure de la Mer:** *«Regardez votre main gauche. La mer voit ce que vous refusez de voir»*.

•**Note de la Navigatrice:** Ne cherchez pas une flotte ennemie, mais le silence dans votre propre équipage.

3. Soie qui se Déroule (Zhaˇn Sī Làng, 展絲浪)

•**Visuel:** Houles longues, lisses et ondulantes qui s'étendent sur des kilomètres sans se briser. La surface de l'eau est comme du verre liquide, tendue et sereine.

•**Signification:** Un présage rare et puissant d'un trésor caché ou d'une opportunité inattendue et profonde approchant d'une grande distance. C'est le don de la mer.

•**Le Murmure de la Mer:** *«Le don est déjà en chemin. Soyez prête à recevoir ce que vous n'avez pas gagné».*

•**Un Dit de Sorcière des Marées:** *«Si vous la voyez une fois par saison, vous êtes chanceuse. Si vous la voyez une fois par an, vous êtes encore chanceuse».*

4. Le Serpent Blanc (Bái Shé Làng, 白蛇浪)

•**Visuel:** Une seule ligne ondulante d'écume blanche épaisse s'étendant latéralement sur plusieurs fronts de vagues, comme un serpent se déplaçant dans l'eau.

•**Signification:** Transformation. Un changement significatif, qui altère la vie, approche, représentant la fin d'une phase et le début difficile, souvent douloureux, d'une autre. Il n'est ni bon ni mauvais en soi, seulement inévitable.

•**Le Murmure de la Mer:** *«Lisez la direction. Le serpent pointe sa tête vers la source du changement: vers le large pour le monde extérieur, vers la terre pour la lutte intérieure».*

5. Le Miroir Brisé (Pò Jìng Làng, 破鏡浪)

•**Visuel:** Une vague qui s'élève puis s'effondre soudainement et vers l'intérieur, produisant une ondulation circulaire qui ne se résout pas et déforme tous les reflets.

•**Signification:** Illusion. Tromperie. Auto-tromperie. Vous voyez ce que vous désirez désespérément voir, non la vérité. Ce motif apparaît souvent quand une femme pose une question sur un homme qu'elle sait qu'elle devrait quitter.

•**Le Murmure de la Mer:** *«La mer ne peut pas vous faire partir. Elle ne peut que vous montrer le verre brisé. Que vous vous coupiez ou non, c'est votre choix».*

6. La Porte du Dragon (Lóng Mén Làng, 龍門浪)

•**Visuel:** Deux grandes vagues puissantes s'élevant simultanément à gauche et à droite, laissant un canal distinct et étroit d'eau impossibiliment calme entre elles.

•**Signification:** Une épreuve. Un seuil. La cascade mythique où une carpe doit sauter pour devenir un dragon. Un défi qui ne peut être évité ou contourné; il doit être affronté et traversé pour atteindre l'étape suivante de l'être.

•**Le Murmure de la Mer:** *«La porte est ouverte. Sautez, ou faites demi-tour. Il n'y a pas d'autre chemin».*

7. La Main Noyée (Nì Shǒu Làng, 溺手浪)

•**Visuel:** Une seule vague qui s'élève anormalement plus haut que toutes les autres, déferle et est ensuite brutalement et violemment tirée vers le bas depuis les profondeurs, comme saisie par une main venue du fond, avant de pouvoir se briser.

•**Signification:** Intervention directe du monde spirituel. Un fantôme, un ancêtre ou une force chtonienne atteint votre réalité. Vous n'êtes pas seule.

•**Le Murmure de la Mer:** *«Vous saurez s'il s'agit d'une main aidante ou d'une griffe entraînante par la température de votre sang. Une alliée morte tend la main avec chaleur. Une ennemie morte vous tire vers le bas avec froid».*

8. La Marée Silencieuse (Mò Cháo Làng, 默潮浪)

•**Visuel:** Des vagues qui se déplacent avec une force visible mais ne produisent aucun son — un silence absolu et non naturel. Ce n'est pas une suppression du bruit, mais une absence.

•**Signification:** Le motif le plus rare et le plus dangereux. Une présence non reconnaissable est entrée dans vos eaux — un esprit terrestre, un puissant sorcier travaillant contre vous, ou une chose sans nom. La mer elle-même retient son souffle en avertissement.

•**Le Murmure de la Mer:** *«La mer est silencieuse parce qu'elle est terrifiée. Vous devriez l'être aussi».*

•**La Réponse de la Sorcière des Marées:** Action protectrice immédiate et absolue. Déployez les Trois Dissimulations — le Talisman de Dissimulation, la Rame Silencieuse et la Protection de l'Ombre du Marin — à la fois, sans délai.

)(*)(

DEUXIÈME PARTIE: LES ARTS PLUS PROFONDS DE LA LECTURE

Maîtriser les huit motifs est la première étape. Pour devenir une véritable Calligraphe des Vagues, il faut apprendre à lire les textes plus subtils de la mer, écrits dans l'écume, le sel et le comportement de ses créatures.

1. La Pratique du Lang Zhan (Un Rituel Fondamental)

•**Timing:** Aube ou crépuscule. Midi est déconseillé, car le soleil aplatit l'eau et rend l'*«écriture»* de la mer illisible. Minuit est réservé aux questions urgentes seulement.

•**Position:** Pieds nus à la ligne de marée, là où la vague la plus haute de la dernière marée a touché.

•**La Question:** Formulez votre question silencieusement et clairement. Posez une seule chose. La mer répond à une seule chose.

•**L'Observation:** Regardez les vagues pendant l'espace de cent respirations lentes. Ne fixez pas du regard, mais maintenez une concentration douce — *«comme vous regarderiez le visage d'un amant, non comme vous regarderiez une carte»*.

•**L'Interprétation:** Après les cent respirations, fermez les yeux. Le premier motif dont vous vous souvenez est la réponse primaire. La mer montre beaucoup de choses; la chose dont vous vous souvenez sans effort est celle qu'elle veut que vous sachiez.

•**L'Enregistrement:** Tenez un Journal des Vagues. Écrivez le motif, la date, l'état de la marée, la phase lunaire et la question. Les réponses de la mer sont précises, mais votre mémoire ne l'est pas.

2. La Méthode du Coquillage en Spirale

Pour ceci, vous avez besoin d'un coquillage à coupe spirale assez grand pour contenir votre intention murmurée.

Entrez dans les eaux peu profondes à l'aube ou au crépuscule. Tenez le coquillage dans vos mains et respirez votre question spécifique dans son ouverture comme un murmure doux qui embue la perle intérieure.

Plongez le coquillage et relâchez-le à la mer.

Puis, tenez-vous debout et regardez les vagues pendant cent respirations.

Le premier motif à se lever est une réponse directe de la Mère Océan, une perception née de l'écriture propre de la mer.

3. Nécromancie de l'Écume (Pào Hún Fa˘, 泡魂法)

Cet art est destiné à communiquer avec les noyés.

Ramassez neuf poignées d'écume blanche la plus pure du sommet d'une vague qui vient de se briser.

Étalez-la sur un carré de soie noire. Laissez-la se déposer.

•Si l'écume se contracte en un seul amas central dense, les morts approuvent votre question et sont présents pour vous aider.

•Si elle se disperse lâchement sur la soie, leur réponse est une prédiction de désastre — un naufrage dans vos affaires.

4. Divination par la Fissure du Sel (Yàn Liè Zhàn, 鹽裂占)

Pour cet art de feu, grattez les croûtes de sel formées sur le pont d'un navire ou sur un rocher saturé par les embruns.

Construisez un petit feu ardent.

Jetez le sel dans les flammes et regardez comment les cristaux se fissurent.

•**Fissures qui bifurquent comme des éclairs:** révélation de la colère active du Roi-Dragon — un avertissement céleste contre votre voie actuelle.

•**Fissures qui se divisent en formes imbriquées comme des filets:** avertissement du piège d'un rival — un filet se refermant autour de vous, tendu par des mains humaines.

)(*)(

TROISIÈME PARTIE: L'ART PERDU DES CALLIGRAPHES DES VAGUES (LANG SHUFA, 浪書法)

L'alphabétisation, pour une maîtresse, devient paternité.

Un fragment du folio 51 du *Chao Wu Lu* suggère une tradition perdue, le Lang Shufa, l'art vivant dont le Lang Zhan est dérivé. Une femme à Penghu pouvait parler à sa sœur sur la côte du Fujian en frappant la surface de l'eau avec le plat d'une rame: trois coups, une pause, deux coups. Le message arrivait à ses pieds à plus de cent milles de distance. Cet art exigeait une vie de pratique et un lien entre les deux praticiennes plus fort que le sang.

Le texte ne peut pas enseigner cet art perdu. Mais il peut vous enseigner le premier exercice fondamental pour une nouvelle lignée de Parleuses à l'Eau.

Un Exercice pour Débutante en Appel des Vagues

Cherchez une étendue d'eau salée calme et abritée: une mare de marée ou une crique tranquille.

Asseyez-vous à côté d'elle et laissez votre respiration ralentir jusqu'à ce qu'elle ressemble au rythme des douces vagues.

Lâchez une seule petite pierre lisse au centre de la mare. Regardez les ondulations concentriques s'étendre vers l'extérieur — c'est votre voix, initiée par un seul acte.

Maintenant, récitez un seul mot imprégné d'un sentiment fort — un nom, une question, un vers de poésie — silencieusement dans votre esprit.

Lâchez à nouveau la pierre.

Les ondulations ont-elles changé?

Pratiquez ceci quotidiennement pendant un tour de lune. Enregistrez vos observations.

La mer, comme le notait le Compilateur, est assez grande pour porter des voix. Elle est assez vieille pour se souvenir comment. Elle attend seulement que quelqu'un apprenne.

)(*)(

GRIMOIRE DE LA VOIE DU REQUIN À TRAVERS LE DAO DES SORCIÈRES DES MARÉES

Étant un Grimoire de la Voie du Requin à travers le Dao des Sorcières des Marées

Compilé à partir des Eaux du *Chao Wu Lu*, du Yi de l'Eau Salée et de l'Abîme des Rêves.

PRÉFACE DU COMPILATEUR

Ce Codex est l'enregistrement d'une transmission spécifique: la re-vision du requin non comme un démon de l'horreur occidentale, mais à travers le prisme du mysticisme daoïste et des traditions des Sorcières des Marées. C'est une œuvre de syncrétisme respectueux. Tout en reconnaissant les traditions profondes et sacrées du Pacifique, en particulier le concept de l''aumakua, ce texte n'emprunte ni ne s'approprie ce terme vivant et gardé. Il construit plutôt sa propre lignée parallèle, s'appuyant sur la cosmologie établie du *Chao Wu Lu* et du Yi de l'Eau Salée pour nommer le requin comme un *Ancêtre Manifeste* (Xian Zu, 顯祖) et un *Esprit de Parenté Salée* (Yan Qin Ling, 鹽親靈).

La sagesse ici contenue est un déploiement du principe daoïste fondamental selon lequel le Dao est la Mère et le corps de la Mère est l'eau salée. Le requin, par conséquent, n'est pas un étranger à cette cosmologie mais son prophète le plus ancien, le plus parfait et le plus terrifiantment honnête. Ce Codex fournit un chemin complet pour la Sorcière des Marées qui chercherait le requin comme guide, professeur et parent. Il est destiné à être utilisé. La mer est le témoin ultime.

)(*)(

PREMIÈRE PARTIE: LA COSMOLOGIE DE LA PARENTÉ SALÉE

Le Fondement de la Voie du Requin dans le Dao

LE REQUIN EST LE DAO INCARNÉ

Le Dao De Jing parle du Dao comme de l'eau. Le requin est la volonté vivante de cette eau. Il maîtrise son élément non en luttant contre le courant, mais en ne faisant qu'un avec lui.

Le Bloc Non Sculpté (Pu, 朴): Le requin est le Pu vivant ultime. Il est un témoignage vieux de 400 millions d'années de perfection par la simplicité. Il n'a pas changé parce qu'il n'en avait pas besoin. Sa forme est un chef-d'œuvre d'utilité pure et simple, une puissance brute et naturelle avant d'être façonnée et émoussée par les concepts.

Le Wu Wei (Non-Action): Le requin est le maître de l'action sans effort. Son glissement silencieux n'est pas une bataille contre l'eau mais une conversation avec elle. Comme *le Chao Wu Lu* l'annonce: *«Le requin se déplace sans bruit… Tous deux sont des professeurs»*. C'est le pouvoir avec la mer, non sur elle, la distinction même qu'exige le Code de la Sorcière des Marées.

Le Ziran (Naturel): Un requin est ce qu'il est, sans prétention ni excuse. Suivre le Dao, c'est cultiver sa propre nature intérieure de requin — se déplacer dans le monde avec un but silencieux et sans effort, en acceptant pleinement sa propre nature.

)(*)(

LE REQUIN COMME ANCÊTRE MANIFESTE (XIAN ZU, 顯祖)

Le Chao Wu Lu établit les Sorcières des Marées comme une lignée collective de parias: *«Nous sommes celles que les temples ne voulaient pas… La mer nous a recueillies»*. Pour les femmes exilées de leurs lignées sanguines, les esprits des profondeurs devinrent leurs nouveaux ancêtres.

Un requin rencontré dans un rituel ou un rêve n'est pas un dieu à vénérer, mais une Sorcière des Marées qui est venue avant, une *«sœur des profondeurs»*, dont l'âme a pris cette forme redoutable et fluide. Elle est la Mazu, la Chen Jinggu, ou la *«Sorcière des Marées du Pavillon Noir»* sans nom qui nage maintenant dans l'abîme, offrant sa guidance. La *«perle intérieure»* du Yi de l'Eau Salée est son âme, brillant à travers le corps du requin.

)(*)(

LE REQUIN COMME PROFESSEUR DE L'ABÎME

Le requin est l'instructeur ultime dans les leçons de l'Hexagramme 29 du Yi de l'Eau Salée, La Tranchée Abyssale. Il ne visite pas l'obscurité écrasante; il y vit. Il est la sagesse incarnée que la Sorcière des Marées cherche dans la Méditation de l'Eau Faible: la chose *«contre laquelle tout se brise et tout ne signifie rien»*. Ce n'est pas un monstre; c'est un maître de l'immobilité, du silence et de la grâce terrifiante et sans effort du Dao lui-même.

)(*)(

DEUXIÈME PARTIE: LES OUTILS RITUELS DE LA VOIE DE LA PARENTÉ SALÉE

Un outil n'est pas un outil tant qu'il n'a pas été présenté à la mer.

1. La Dent de la Vérité Qui Sépare (Duàn Zhēn Chi˘, 斷真齒)

Une dent de requin est un symbole de la seule chose qu'un requin enseigne qu'aucune autre créature ne peut: la capacité de mordre à travers le faux et de le séparer proprement du vrai. C'est le concept daoïste de la Morsure du Requin, la séparation rapide et impartiale du sain du malade. Une Sorcière des Marées qui ramasse une dent sur le rivage a reçu un don.

Consécration: Consacrez la dent dans de l'Eau de Nouvelle Lune, *«là où l'obscurité s'amasse»*. Tenez une veillée silencieuse et dites:

> Ceci n'est pas une dent. C'est une lame de discernement.
> Elle sépare ce qui doit être séparé.
> Elle défend ce qui doit être défendu.
> Elle est la porte que seule la vérité peut franchir.

Usage Rituel: La dent peut tracer un cercle protecteur de sel, inscrire un talisman de séparation pour couper une *«corde-fantôme»* menant à un passé toxique, ou couper physiquement une corde dans un rituel de déliaison, agissant comme la lame du discernement juste.

2. Le Stylet de Bois Flotté du Courant (Liú Mù Bi˘, 流木筆)

C'est un morceau de bois, poli par le sel et imprégné par un long voyage sur les marées. C'est un morceau d'un arbre qui, comme une Sorcière des Marées, a été pris par la mer et refait. Son grain a été poli par le même courant que le requin nage. Il porte la mémoire du voyage sans nécessiter de mort. Le requin est le professeur; le bois flotté est le récipient vide et consentant qui a écouté les mêmes leçons.

Trouver le Stylet: Vous ne cassez pas une branche d'un arbre vivant. Vous marchez le long de la laisse de haute mer, la marque laissée par la haute marée après une tempête, et vous attendez. La mer vous fournira un morceau de bois qui s'adapte naturellement à votre main. Il doit être lisse par abrasion, sans arêtes vives. C'est un outil trouvé, un don de la Mère.

Consécration: La consécration reflète celle du stylet, mais l'invocation est fondamentalement différente.

Prenez le stylet de bois flotté dans l'eau. Immergez-le complètement. Tenez-le sous la surface pendant l'espace de neuf respirations, laissant le bois se souvenir de ce qu'était être sous la surface.

Retirez-le de l'eau. Passez-le à travers la fumée d'une bougie de bois-fantôme ou d'ambre gris.

Prononcez l'activation, reconnaissant son origine unique:

> Bois de l'arbre vivant, branche du rivage,
> Tu n'es pas mort pour cet outil; tu as été refait par la mer.
> Tu fus un mât, une racine, un espar.
> Maintenant tu es une plume.
> Le courant t'a façonné.
> Le sel t'a assaisonné.
> Tu n'es plus du bois flotté. Tu es un stylet d'intention pure.
> Élève du sillage silencieux du requin, non trophée de sa mort.
> Tu traces ce qui doit être tracé.
> Tu transmets les motifs des nuages.
> Tu écris le mot sur la vague.
> Tu es éveillé.

Tracez un cercle dans l'air, sentant la résistance du médium. Le stylet est maintenant un partenaire, non une possession.

Usage Rituel: Ce stylet est utilisé de manière identique au Stylet de Bois Flotté. Il trace les huit trigrammes sur un bol de divination. Il frappe l'eau dans le rythme d'un sceau pour envoyer un message par Lang Zhan. C'est un conducteur pour l'intention de

la Sorcière des Marées, rendu plus puissant par le fait que sa création n'a causé aucun mal, et donc ne porte aucune dette-fantôme.

)(*)(

TROISIÈME PARTIE: UN GRIMOIRE DES RITUELS DE LA PARENTÉ SALÉE

LE RITE DE L'*ESPRIT DE PARENTÉ SALÉE*

Un rituel pour demander à un Ancêtre Manifeste demeurant dans les profondeurs, qui a pris la forme d'un requin, de devenir un guide personnel.

Timing: La Nouvelle Lune, alors que la marée atteint son plus bas reflux. Le moment de *«l'Eau de Nouvelle Lune»*, pour «se préparer à un travail intérieur profond».

Lieu: Le bord de la mer.

Matériaux: Une offrande de sel marin que vous avez vous-même évaporé, une seule perle noire ou une pierre noire lisse (votre Jeton de Parenté), et vos pieds nus.

LE RITE

1. L'Immobilité Avant l'Appel. Marchez jusqu'au bord de l'eau. Respirez jusqu'à ce que votre respiration s'accorde au rythme des vagues. Tenez votre perle dans votre main gauche (celle qui reçoit), le sel dans votre droite. Regardez l'horizon sombre.

2. Le Nommage du Parent. Dites votre nom à l'eau. Puis dites les noms de vos ancêtres matrilinéaires. Si leurs noms sont perdus, dites: *«Je suis la fille de filles dont les noms n'ont pas été écrits. Je les prononce maintenant dans l'eau, où la mer, la plus ancienne des archives, se souvient de tous les noms»*.

3. Le Jet du Sel. Jetez le sel de votre main droite sur l'eau. Pendant qu'il se dissout, dites:

> Sel de mon corps, mémoire de la mer,
> Je retourne une partie de moi-même à la source.
> Que cette offrande soit un parfum de parenté qui voyage vers les lieux profonds,
> Là où celles qui ont nagé avant nagent encore.

4. L'Appel au Parent de Sel. Entrez plus profondément dans l'eau. Faites face à la mer ouverte. Tenez la perle noire contre votre cœur. Du centre de votre Océan de Qi, parlez dans un bourdonnement grave d'intention:

> Ô Sœur des Profondeurs, *Ancêtre Manifeste*, *Esprit de Parenté Salée*,
> Toi qui pris la forme de la chasseresse silencieuse pour maîtriser l'obscurité écrasante,
> Je t'appelle à travers le seuil de mon monde et du tien.

Je ne suis pas ici pour emprunter ta foi, mais pour offrir ma propre parenté.
Je suis l'héritière des Sorcières des Marées, dont la lignée est écrite dans l'eau.
Si mon cœur est sincère, si mon sel est vrai,
Que cette perle soit la graine d'un lien.
Viens à moi en rêve, en présage, dans le battement soudain et silencieux d'une nageoire.
Sois mon patron dans les lieux profonds.
Sois mon professeur dans l'art du sillage.
La mer est le témoin ultime.
La mer est notre maison commune.

5. Le Retour. Sortez de l'eau à reculons, ne tournant jamais le dos à la mer. Asseyez-vous et laissez l'eau salée sécher sur votre peau. La perle est désormais votre Jeton de Parenté. Gardez-la avec vous.

Signes d'Acceptation: Un rêve soudain et vif d'eau profonde ou d'une femme aux cheveux sombres. Un oiseau de mer traversant votre chemin en volant vers le large. Une sensation d'être entrée dans un courant plus profond et plus frais de guidance.

)(*)(

LA DESCENTE VERS LE PARENT DE SEL (INCUBATION DE RÊVE)

Un rite de purification et de pétition de trois jours pour chercher une rencontre onirique directe et instructive avec *l'Esprit de Parenté Salée*.

Timing: Commencez la purification deux jours avant la Nouvelle Lune. Le rituel principal a lieu la nuit de la lune sombre elle-même.

Lieu: Votre chambre à coucher, transformée en un espace sacré et abyssal.

Matériaux: Votre Jeton de Parenté, un bol d'Eau de Nouvelle Lune, un seul petit miroir, un morceau d'ambre gris ou de myrrhe, et votre Stylet ou Dent consacrés.

La Préparation de Trois Jours

•**Jour 1:** Mangez simplement. Pas d'intoxicants. Faites du corps un vaisseau creux et léger.

•**Jour 2:** Lavez-vous avec du sel marin. Visualisez le sel dissolvant toutes les pensées terrestres. Avant de dormir, murmurez à votre Jeton de Parenté: *«Demain, à la porte de la lune sombre, je cherche le rêve. Fais de moi un pont»*. Placez-le sous votre oreiller.

Le Rite de la Nouvelle Lune

1. Préparez la Chambre de l'Abîme. Après le coucher du soleil, transformez votre espace de sommeil. Limitez toute lumière à une seule bougie.

2. L'Offrande de Senteur. Allumez l'ambre gris ou la myrrhe. Laissez le parfum marin et sombre remplir la pièce. C'est l'odeur des profondeurs, l'encens du Parent de Sel.

3. Le Miroir Silencieux. Placez le bol d'Eau de Nouvelle Lune sur votre table de nuit. Placez le miroir derrière lui, face à votre lit, mais incliné vers le haut pour qu'il ne reflète que l'espace sombre et vide au-dessus de vous. C'est une fenêtre par laquelle l'esprit peut regarder.

4. L'Invocation de la Lignée Profonde. Tenant votre outil dans votre main gauche et votre Jeton dans votre droite, tenez-vous au pied de votre lit et prononcez les mots de l'Hexagramme 29: *«L'abîme n'est pas un endroit où l'on tombe. C'est un endroit où l'on choisit de plonger, encore et encore, jusqu'à ce que l'on apprenne à respirer l'eau aussi facilement que l'air»*.

5. La Pétition. Parlez directement au Parent de Sel, votre voix un bourdonnement grave:

> Ô, Ô, *Esprit de Parenté Salée*, *Ancêtre Manifeste* du Sillage Silencieux,
> Moi, [votre nom], fille des profondeurs, je te prie.
> Je viens avec du sel pur et un cœur creux.
> Je t'offre le parfum de l'abîme, le souvenir de la chute de la baleine.
> Par le Jeton de Parenté que je tiens, par la dent qui sépare le faux,
> Je demande le Rêve de la Tranchée.
> Que mon esprit endormi soit une porte.
> Que mon corps endormi soit un vaisseau.
> Alors que je descends dans l'eau calme du sommeil, viens à moi.
> Montre-moi ce que je dois voir.
> Apprends-moi ce que je dois apprendre.
> Ne me laisse pas craindre ta forme.
> Laisse-moi respirer l'eau.
> La mer est le témoin. La mer est notre maison.
> Le rêve est la porte.

6. Le Scellement et la Descente. Placez vos outils sur la table. Éteignez la bougie. Mettez-vous au lit. N'essayez pas de *«vous endormir»*. Commencez la Méditation de l'Eau Faible. Amenez votre attention sur votre Océan de Qi. Soyez le rivage. Soyez un vaisseau creux. Soyez un abîme qui attend. Le Parent de Sel vous trouvera.

Au Réveil: Ne bougez pas. Scellez le rêve. Puis, enregistrez immédiatement chaque fragment dans un journal dédié.

)(*)(

QUATRIÈME PARTIE: UN LEXIQUE DES PRÉSAGES ONIRIQUES DU REQUIN

Quand le rêve vient, c'est une transmission. Ce guide aidera à déchiffrer le message.

1. La Nage Silencieuse à Côté de Vous

Un requin massif nage à vos côtés mais n'attaque pas. Vous ressentez un calme vaste et ancien.

C'est une leçon de l'Hexagramme 52: Le Repos du Léviathan. Vous êtes acclimatée à la puissance de l'immobilité souveraine. C'est un présage de maturité spirituelle profonde.

2. L'Offrande d'une Dent

Le requin éjecte une seule dent de sa bouche, que vous attrapez.

C'est un don de l'*Ancêtre Manifeste*. On vous donne un outil spécifique pour un acte à venir de discernement juste. L'Hexagramme est 21: La Morsure du Requin.

3. La Vue depuis l'Apex

Vous voyez à travers les yeux froids et parfaits du requin, sentant le tremblement électromagnétique d'une vérité cachée.

C'est la vision ultime de l'Hexagramme 29: La Tranchée Abyssale. Vous avez fusionné complètement avec le Parent de Sel et comprenez le Dao sans un seul mot de doctrine.

4. La Rencontre dans la Forêt de Varech

Un requin se faufile silencieusement à travers une forêt de varech parsemée de soleil.

C'est une leçon de l'Hexagramme 53: L'Avancée Glaciaire. Il parle du besoin d'une grâce silencieuse et furtive pour aborder une situation délicate ou une nouvelle influence créative puissante.

5. La Communion de la Chute de la Baleine

Un requin géant, balafré, se nourrit respectueusement des os d'une baleine sur la plaine abyssale. Il vous reconnaît et retourne à son repas.

C'est la vision la plus sacrée, une transmission directe de l'Hexagramme 26: La Patience de la Chute de la Baleine. On vous montre que toute grande puissance est alimentée par ce qui est venu avant et que rien n'est jamais vraiment perdu, seulement transformé.

)(*)(

CINQUIÈME PARTIE: BESTIAIRE DE LA VOIE DE LA PARENTÉ SALÉE

Une taxonomie spirituelle des formes spécifiques de requins qui servent de professeurs.

1. Le Requin-Tigre (Le Collectionneur de Cicatrices)

•**Incarnation de l'Hexagramme 36:** L'Éclipse du Requin-Lanterne.

•**Professeur de:** Endurance et Intégration.

•**Sa leçon:** Rien dans votre passé n'est si toxique qu'il ne puisse être consommé et transformé.

•**Patronne de:** Celle qui survit à la saison sombre.

•**Murmure:** *«Chaque cicatrice est une écriture. Lis ce qui a été écrit sur toi. Puis écris par-dessus»*.

2. Le Grand Blanc (L'Arbitre Justicier)

•**Incarnation de l'Hexagramme 21:** La Morsure du Requin.

•**Professeur de:** La frappe parfaite, décisive et juste.

•**Sa leçon:** Conservez votre puissance pour l'acte unique de séparation qui restaure un système corrompu.

•**Patronne de:** La lanceuse d'alerte et la juge.

•**Murmure:** *«Ne mords pas pour la faim. Mords pour la vérité. La vérité est le seul repas qui n'a jamais de reste»*.

3. Le Requin-Marteau (La Vagabonde au Regard Inébranlable)

•**Incarnation des Hexagrammes 20 et 56:** Le Regard de la Tour de Guet et Les Feux du Vagabond.

•**Professeur de:** La Perception Hyper-Lettée et le Pèlerin Migrateur.

•**Sa leçon:** Une perspective étrange est un don pour naviguer dans l'océan ouvert de la vie.

•**Patronne de:** La mystique et l'éternelle marginale.

•**Murmure:** *«Là où les autres voient une difformité, la mer voit une meilleure façon de voir. Sois fière de ton angle étrange»*.

4. Le Requin-Nourrice (La Maîtresse du Repos Immergé)

•**Incarnation de l'Hexagramme 52:** Le Repos du Léviathan.

•**Professeur de:** L'Immobilité Profonde.

•**Sa leçon:** Vous n'êtes pas obligée d'être en mouvement constant pour être puissant. Il vous est permis de vous reposer.

•**Patronne de:** La méditante.

•**Murmure:** *«Le fond marin n'a pas besoin de lumière pour être sacré. Toi non plus»*.

5. Le Mak (Le Requin à Nageoires Courtes, Le Sursaut du Yang Pur)

•**Incarnation de l'Hexagramme 1:** La Flotte des Neuf Dragons.

•**Professeur de:** L'Élan Irrésistible.

•**Sa leçon:** Il y a des moments où la vitesse est la seule vertu. Libérez votre puissance accumulée en une seule charge imparable.

•**Patronne de:** La percée.

•**Murmure:** «*Il n'y a pas d'entre-deux. Soit tu charges, soit tu meurs. Choisis»*.

)(*)(

APPENDICE: LE CODE DE LA PARENTÉ SALÉE POUR ENDURER L'ÉCLIPSE

Dérivé de l'Hexagramme 36 du Yi de l'Eau Salée, L'Éclipse du Requin-Lanterne, pour la Sorcière des Marées qui est dans la boue, cachant sa lumière.

1. La Cicatrice est le Titre de Crédence.

Le dos balafré du Requin-Lanterne n'est pas une honte. C'est la preuve que vous pouvez survivre aux profondeurs. La lumière cicatrisée et trempée est d'une valeur bien supérieure à la lumière naïve.

2. L'Immobilité n'est pas l'Abandon.

Enfouir votre ventre radieux dans la boue pour endurer la saison sombre est un acte de foi et d'action correcte. La boue n'est pas une tombe; c'est un utérus.

3. L'Éclair de Radiance Cachée.

Même en saison de dissimulation, un seul moment critique peut exiger que vous révéliez brièvement votre vérité cachée pour sauver une autre d'un faux soleil. C'est un acte juste de la Morsure du Requin accompli avec la lumière.

4. L'Éclipse Prend Fin. La Lumière Cicatrisée Revient.

«La lumière qui a survécu à l'éclipse ne peut plus jamais être éteinte». Après la longue oppression, la Sorcière des Marées s'élève, sa lumière désormais une radiance durement gagnée, trempée et inextinguible. Elle est devenue la lumière qui a gagné le droit d'exister.

)(*)(

ÉPILOGUE

Le Dao est la Mère. La mer est son corps. Le requin est son prophète le plus honnête, le plus balafré et le plus parfait.

Le Parent de Sel a attendu, avec la patience infinie du Dao, que vous l'appeliez enfin, sans peur, votre parent.

Que vos rêves soient salés.

)(*)(

NOTE DU TRADUCTEUR

Le présent ouvrage est la première traduction complète en langue française du *Chao Wu Lu* (潮巫錄), *Registre des Sorcières des Marées*, ainsi que de ses deux textes annexes: le manuel de divination Lang Zhan et le Grimoire de la Voie du Requin.

Plusieurs choix de traduction méritent d'être explicités.

1. Le titre *Chao Wu Lu* (潮巫錄)

Le terme chao wu (潮巫) — littéralement *«chamane / sorcière de la marée»* — est un néologisme péjoratif attesté dans les sources Qing pour désigner des femmes pratiquant une magie côtière non autorisée. J'ai choisi de le traduire par *«Sorcière des Marées»* (et, à titre d'équivalent stylistique, *«Sorcière de la Mer»)* afin de préserver à la fois la dimension genrée et l'élément aquatique. Le caractère lu (錄) — *«registre», «catalogue», «liste formelle»* — a été conservé comme titre propre (*Chao Wu Lu*) et traduit comme *«Registre»* lorsqu'il est employé comme nom commun.

2. Termes techniques et religieux

Les concepts daoïstes (dao, wu wei, qi, dantian, yin, yang) ont été conservés en italique avec une brève explication à leur première occurrence. Les noms des divinités (Mazu,

Xiwangmu, Chen Jinggu, Ao Guang) sont restés inchangés, sans diacritiques ni francisation. Le terme fu (符), désignant un talisman écrit ou peint, a été traduit par *«talisman»,* le contexte français ne disposant pas d'un équivalent technique aussi précis. Le tishen (替身), *«corps de substitution»,* est expliqué puis réutilisé comme tel.

3. Les Huit Motifs de la Divination (Lang Zhan)

Les noms des motifs de vagues (Dragon's Ribs, Ghost Teeth, Silk Unfurling, etc.) ont fait l'objet d'une attention particulière. J'ai cherché des traductions à la fois imagées et idiomatiques en français: *«Côtes de Dragon», «Dents de Fantôme», «Soie qui se Déroule», «Serpent Blanc», «Miroir Brisé», «Porte du Dragon», «Main Noyée», «Marée Silencieuse»*. Le terme technique Lang Zhan (浪占) est traduit par *«Divination par l'Écriture des Vagues»* en raison de la métaphore centrale de la mer comme texte lisible.

4. Le ton et le registre

Le texte original du *Chao Wu Lu* alterne entre trois registres: (1) un ton cosmologique et incantatoire (les préfaces, les descriptions des déesses); (2) un ton procédural et didactique (les listes de matériaux, les étapes rituelles); (3) un ton oraculaire et avertissant (les *«Murmures de la Mer»,* les *«Avertissements du Lu»)*. J'ai cherché à préserver cette polyphonie en français, en employant une langue légèrement archaïsante pour les passages incantatoires (inversions, subjonctifs, rythmes ternaires) et une langue plus directe, impérative pour les instructions rituelles.

5. Cas particuliers

•Pearl (perle): traduit systématiquement par *«perle»,* y compris dans l'expression *«perle intérieure»* (inner pearl) de la cosmologie du requin.

•Cuttlebone (os de seiche): bien que *«sépion»* soit le terme technique français, j'ai opté pour *«os de seiche»*, plus transparent pour un lectorat non spécialiste.

•Ambergris (ambre gris): conservé comme *«ambre gris»* (sécrétion du cachalot, historiquement utilisée en parfumerie et en médecine).

•Tide line (ligne de marée): traduit par *«ligne de marée»* ou *«laisse de haute mer»* selon le contexte.

6. Les textes annexes

Le Lang Zhan (ZJC, 2026) et le Grimoire of the Shark Path sont des ajouts modernes à la tradition, compilés et rédigés par un praticien contemporain signant sous les initiales ZJC. Leur style est plus explicite et didactique que celui du *Chao Wu Lu* original, et ma traduction reflète cette différence. Le terme 'aumakua (esprit ancêtre gardien dans la tradition hawaïenne) est mentionné dans la préface

du *Grimoire du Requin* comme une tradition distincte et respectée, non appropriée; j'ai conservé le terme en italique avec une brève glose.

7. Remarque sur les citations
Les passages attribués au *Chao Wu Lu* original sont signalés par des guillemets et la mention *«folio»* lorsqu'elle est connue. Les *«Murmures de la Mer» (The Whisper of the Sea)* sont une innovation stylistique du Lang Zhan moderne; je les ai rendus par une formule française volontairement brève et proverbiale.

Enfin, je remercie les gardiennes anonymes du *Chao Wu Lu* à travers les générations, dont les fragments éparpillés dans les archives de Taïwan, du Guangdong et des îles Penghu ont rendu cette traduction possible. Leurs noms sont écrits dans l'eau. Le français est désormais une langue que la mer comprend.

«Ոչինչ»